

# RADIO MONDE

VOLUME XIII

MONTREAL, 9 JUIN 1951

NUMERO 27

## NORMAND REVIENT A LA RADIO

VOIR PAGE 5



Le diable au corps et le mot d'esprit à la bouche, Jacques Normand a décidé de rentrer à la radio après l'avoir abandonné avec retentissement il y a six mois. Les détails ne sont pas encore tous réglés, mais l'enfant terrible de la radio donne les motifs qui l'animent dans un article exclusif à Radio-Monde et qui paraît dans ce numéro.

## La parade est en route vers la ville Lumière



L'inventeur et l'animateur de la Parade de la Chansonnette Française à CKVL s'est enfin embarqué lundi midi pour un voyage vers la ville lumière. M. Pierre Dulude est parti accompagné de sa femme et de ses deux enfants. Spécialiste de la chansonnette française, M. Dulude dirige depuis trois ans l'achat et l'audition des disques à CKVL et c'est la première fois qu'il se rend en France. Il rejoindra, entre autre, Félix Leclerc dont il fut l'un des premiers admirateurs et qu'il aida puissamment à lancer, puisque c'est lui qui, avec Jean Rafa, organisa la rencontre de Félix Leclerc et de M. Jacques Canetti. Un groupe animé est allé souhaiter bon voyage aux Dulude, à leur départ: Roger Bault, Gilles Pellerin, Claude Séguin, Jean Yves Bigras, Omer Duranceau, Henri Soucie, Rosaire Archambault étaient parmi les parents des voyageurs.

## LES DENTISTES À L'ÉPREUVE

La vérité est la première exigence du reportage radio-phonique dont Raymond Laplante est l'expert reconnu. C'est précisément ce qui lui a causé un mal de tête, depuis qu'il a entrepris son grand reportage sur les dentistes. Chez ces praticiens, la vérité est d'une rigueur moindre, comme chacun sait, puisque le dicton populaire a pris le dentiste comme superlatif: menteur comme un arracheur de dent. Néanmoins, les couloirs de l'hôtel Radio-Canada, la rumeur veut que le reportage soit hors pair... et la rumeur ne provient pas d'un arracheur de dents.



# DANS L'OEIL

LA Commission royale d'enquête pour l'avancement des sciences, des arts et des lettres a présenté, vendredi de la semaine passée, son rapport depuis si longtemps attendu. C'est un fort volume de plus de 500 pages, cartonné et que l'on vend \$3.50 aux intéressés. Le lecteur ne peut attendre de nous que nous l'ayons digéré en moins de trois jours; aussi n'en donnons-nous qu'un aperçu superficiel, quitte à y revenir dans les semaines qui suivront.

À PREMIÈRE  
LECTURE,  
UN RAPPORT  
FAVORABLE

DANS la vingtaine de pages, qui s'en tiennent à la radiodiffusion, il y a tellement d'item, qu'il faut les prendre un à un pour y trouver ce qui avantage la province française du Québec, d'autant qu'un rapport particulier d'un des spécialistes, Monsieur Arthur Surveyer, ingénieur contredit, en un point très important, le verdict général.

COMME il nous apparaît à première lecture, le rapport — en matière de radiodiffusion — nous semble une répétition modifiée de celui de la Commission Aird-Frigon, établi il y a une douzaine d'années et dont plusieurs suggestions ne furent pas agréées par le Parlement.

Il a une qualité magnifique, celle d'être juste envers les postes privés. Il reconnaît qu'il y a ménage à faire dans ceux-ci, mais qu'il y a même travail à opérer à Radio-Canada. Il conseille à cette Société de nettoyer chez elle en même temps que chez les autres.

CE serait vain d'affirmer que Radio-Canada n'a pas besoin de remue-ménage comme il serait ridicule de soutenir que les postes privés ont tous les torts. Chacun des deux groupes a ses faiblesses auxquelles il leur faut compenser. La Commission Massey l'a reconnu loyalement. Ce sera donc la grande saison du nettoyage.

LE rapport rend justice aux Canadiens français en établissant l'égalité du français et de l'anglais dans la Radiodiffusion nationale. Elle recommande la création d'un second réseau francophone pour le Nord du Québec et du Nord-est de l'Ontario; la diffusion en direct des programmes de Radio-Canada pour les provinces de l'Ouest; la construction d'un poste-émetteur français en Nouvelle-Ecosse, pour servir les provinces maritimes.

CELA est digne de louanges et démontre suffisamment que la Commission Massey a attaqué le problème de la T.S.F., sans partisanerie et dans un complet désir d'être équitable pour tous.

IL y aura sans doute des modifications à y apporter, mais dans son ensemble, il ne peut que réjouir la T.S.F. en général.

*Henri O. Babin*

## Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

NOTRE édition était un numéro de deuil. Un accident stupide privait la radio de quatre célébrités: Louis Francoeur, journaliste; Tony Leclerc, annonceur à Radio-Canada; Léo-Pol Morin, pianiste et musicologue; l'abbé Wilfrid Morin, prêtre et littérateur, membres de l'équipe de questionnaire: S.V.P. Un accident idiot: un arbre qu'on ne voit pas dans une courbe sur le chemin du lac Guindon — accident qui enlève à la province de Québec, d'un seul coup, ces quatre lumières culturelles.

Tous les collaborateurs du journal expriment leur révolte contre cet événement inexplicable qui rançonne sa richesse éducative. Henri Letondal écrit au sujet de Tony Leclerc: "Mon vieux Tony, il y a deux semaines, tu me confiais tes idées, tes projets. Tu avais dans l'esprit des formules neuves, tu voulais créer des émissions, diriger des programmes... Tu n'as pas eu le temps de réaliser ton rêve..."

Eugène Lapiere, évoquant Léo-Pol Morin: "Avec Léo-Pol Morin disparaît un musicien cultivé, un lettré, un esprit parisien dans tout ce que ce terme peut signifier. C'est une perte irréparable... Au demeurant, un être extrêmement savoureux, dévoué, subtil, sceptique, déroutant; un artiste vraiment original dans sa génération et, chose rare chez nous, il fut original tout en demeurant poli."

ROB résuma la tragédie en quelques lignes: "Il y a déjà quelques jours que le terrible accident du lac Guindon a pris Montréal et la province de Québec par surprise... Le sort de Tony Leclerc, Louis Francoeur, l'abbé Morin et Léo-Pol Morin fait le sujet des conversations. On dirait que la fatalité a voulu encore plus appuyer sur le deuil qu'elle semait, en voulant que les victimes succombassent, sans reprendre conscience et sans pouvoir ajouter un mot à celui, terrible, que la Mort avait prononcé... Je ne peux réaliser dans toute son amplitude la portée de l'événement qui prive la radio de quatre étoiles de première grandeur. Je ne peux que courber la tête, sans dire un mot, si ce n'est Requiescant in pace."

L'ARCHIVISTE



"Quel beau clair de lune! j'sais pas ce que j'donnerais ce soir pour avoir Jean Deslauriers... avec son orchestre à cordes!"

## Le Baluchon de ROB

LE RAPPORT de la Commission Massey — rapport qui s'est occupé du développement des arts, des sciences et des lettres par tout le pays — n'a pas été indulgent envers la négligence générale que le Canada, en plein développement matériel et économique, a montré envers les travaux de l'esprit et de la culture.

Il a établi que — si les savants et les techniciens ont été suffisamment aidés dans leurs travaux — les humanistes, les créateurs d'arts, les artistes, les compositeurs, les auteurs et autres intellectuels ont été négligés et affamés.

Dans un éditorial, le «Montreal Daily Star» ne craint pas d'exprimer sa mauvaise humeur devant l'état de choses révélé par les enquêteurs:

— Artistes compositeurs, auteurs et éducateurs ont fait procession devant les commissaires pour révéler l'histoire d'une nation et d'un pays, qui semblent être parfaitement disposés à les envoyer au diable pour ne songer qu'aux joies et au plaisir d'améliorer leurs standards de vie matérielle. (...)

— Nous établissons un service de radiodiffusion nationale, mais nous ne lui donnons pas le dollar par année et par personne, qui lui permettrait de faire véritablement bon travail. Nous tournons de bons films documentaires canadiens, mais nous nous organisons financièrement pour empêcher sérieusement leur distribution. Nous établissons une galerie de peintures nationale mais nous refusons de payer pour l'exposition des tableaux et pour leurs « tournées » à l'extérieur. Le gouvernement a dépensé des sommes énormes pour des films sur la guerre I et II. La plupart sont emmagasinés et n'ont jamais vu la lumière du jour. La galerie d'art de la ville de Philadelphie a un personnel de 46 membres. Notre galerie nationale n'a que 4 employés.

— Nous possédons un Musée national de guerre. Il est logé dans un immeuble d'un étage de 110 pieds de longueur et de 48 pieds de largeur et doit refuser constamment des pièces d'exposition en raison de son exigüité. Le musée national même a, en entrepôt, les deux-tiers de ses richesses. Où Chicago dépense un million de dollars par an, nous dépensons \$177,000. (...)

— Nous n'avons même pas pensé qu'il valait la peine d'établir une bibliothèque nationale. Nous nous accommodons d'une Bibliothèque parlementaire, qui a été condamnée il y a des années comme dangereuse pour le feu et jugée trop petite pour contenir les 83,000 livres qu'elle possédait. Aujourd'hui, le bibliothécaire surchargé y conserve 550,000 volumes. Ils sont placés à trois rangs sur les ta-

blettes ou sont inaccessibles. Quant aux archives, nous dépensons plus par année pour y placer des filières inutiles de service que pour entretenir, pour usage, des documents publics essentiels. Les historiens, s'ils veulent se documenter sur les documents tenant à la pré-Confédération, ont toutes les facilités. S'ils veulent se renseigner sur notre histoire, comme nation, les difficultés s'amassent.

— Nous avons un conseil préposé à la conservation de nos sites et monuments historiques, mais nous ne lui réservons qu'assez d'argent pour établir certains jalons. Chaque année des édifices et monuments fameux tombent en ruines, manque de réparations ou de restauration.

CECI EST PENIBLE A LIRE. Nous l'extrayons d'un journal anglais qu'il ne soit pas dit que nous, Canadiens français, choisissons de critiquer ou d'être mauvais coucheur. Il est dommage que les chargés de pouvoir n'aient choisi que de bâtir l'industrie et le commerce et aient négligés entièrement ce qui tient à la tradition, au développement spirituel d'un peuple et à son avancement dans les arts et les lettres.

### RADIO-SCOLAIRE

RADIOMONDE a fait une longue campagne de presse pour obtenir l'établissement d'une radio-scolaire dans la province de Québec, comme celle dont profitent tous les enfants des autres provinces canadiennes.

A première vue, la Commission Massey n'a pas abordé le sujet. Elle recommande une «radio-universitaire», qui nous maintient à l'instruction pour spécialistes, système qui coûte très cher pour rejoindre un bien petit nombre d'auditeurs. Peut-être en n'est-il pas de sa faute...

Cette question de «radio-scolaire» dépend du Conseil de l'Instruction publique à Québec. Monsieur Augustin Frigon, directeur général de la Société Radio-Canada nous a déjà déclaré qu'il était prêt à donner le temps voulu de diffusion pour que la Province tire parti des mêmes privilèges éducationnels que possèdent les autres provinces. L'honorable Omer Côté, secrétaire provincial, a promis son concours disant «que les enfants de la province de Québec ont les mêmes droits que ceux des autres». Il reste à l'Instruction publique de faire sa part pour que nos enfants obtiennent les mêmes avantages de la Radio que ceux du Canada tout entier.

C'est à l'Instruction publique de parler maintenant...

POUR VOS DISQUES,  
MUSIQUE EN FEUILLE,  
ACCESSOIRES ELECTRIQUES

**L'Herbier et Latour**

2216 est, Bélanger GR. 3014

**RADIOMONDE**  
RADIOMONDE  
MÉDAILLE D'OR

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, Montréal  
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL.

10c le Numéro  
\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa."

CLAVIGRAPHES A LOUER

\$5.00 par mois

Underwood - Royal - Remington  
**Sterling Typewriter Co.**

Spécialistes en réparation  
2123, Bleury LA. 8611

VOLUME XIII

MONTREAL, 9 JUIN 1951

NUMERO 27

# On ovationne la REINE de la RADIO à Québec

Marjolaine n'était pas sitôt rentrée de Québec, que je recevais un coup de fil: "Écoute ma vieille, il faut absolument que je te vois, pour te raconter mon voyage là-bas. Les gens de Québec ont été formidables et c'est bien simple, moi je les adore!"

La reine m'ayant promis d'être là, une demi-heure plus tard, arriva deux heures après...

Voici à peu près la conversation que nous avons tenue.

Marjolaine: J'ai fait le trajet en voiture avec maman, ma soeur Pauline et son mari Bob s'en allaient au Nouveau-Brunswick, alors ils nous ont laissés en passant. Nous sommes descendues lundi soir au Château Frontenac. Une bonne nuit de repos. Mardi matin le téléphone m'éveille, c'est Roger LeBel au bout du fil qui m'apprend qu'avec Lady Patachou et Yvon Goulet je dois passer une interview sur les ondes de CHRC.

Moi: .....

Marjolaine: Nous faisons l'interview et ensuite je vais manger au restaurant chinois avec mon cicerone. Retour à l'hôtel où je me prépare pour le soir. Le soir nous sommes invités chez Gérard par Patachou, "le roi" Maurice Chevalier et "la reine" moi...

Moi: .....

Marjolaine: Dans la soirée, on débute par un grand dîner-dansant à l'Hôtel Saint-Louis. Escortée par Adrien Bélanger frère de Louis, et président de l'Union des Artistes de Québec, assiste à cette fête vraiment sans pareille. Tous les représentants des postes y étaient et Madame Fortier m'a offert une superbe gerbe de fleurs au nom des artistes québécois... J'ai quitté le party en compagnie de la gentille Annette Leclerc et de la charmante Tamara et nous nous sommes dirigées chez Gérard, où Patachou obtient un véritable triomphe. Retour à l'aube et dodo...

Moi: .....

Marjolaine: (qui s'enflamme de plus en plus) Le lendemain matin Roger Lebel vient me chercher pour une émission à CHRC, qui s'intitule "Bonjour Madame" Et j'enregistre en plus une longue interview de quinze minutes. Bientôt, Monsieur Dubois nous invite, Françoise Larochelle et moi à ailer chez "Marino" où nous retrouvons d'ailleurs Adrien Bélanger, Roger LeBel et M. Interrosca. Durant tout ce temps, Paul Christin, le photographe nous suit. René Nolain, le propriétaire de l'Hôtel Montcalm nous offre ensuite de nous faire goûter à de la bière en fût et m'offre pour Daniel, un magnifique carrousel que nous achetons chez "Krouac".

Moi: Dis donc!

Marjolaine: (enchaînant;) De là nous sommes revenus au Château et là, j'ai

## LA BIBLE VOUS PARLE...

Tenez-vous prêts, ceintures aux reins et lampes allumées. Soyez semblables à des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. (Luc XII, 35-36).

(Texte préparé par la Société Catholique de la bible).

eu beaucoup de visiteurs dont: Pierre Roche, Adrien Bélanger, avec lequel je suis allée manger au "Baril d'huîtres" et où nous avons été reçus par "Butch Giguère" qui m'a remis en guise de porte-bonheur un tas de verres et de cuillers. — Ensuite je me suis précipitée chez ma grand'mère, Madame Louis Fugère et chez tante Valentine (Madame Albert Hébert). De là, j'ai fait un saut chez Albert Pro-

vost, car je tenais à voir le spectacle du "Monaccb" où chantait Pierre Roche. A minuit moins le quart j'ai quitté avec regret mes amis québécois, car maman m'attendait à la gare. Après une dernière photo et un dernier aurevoir à la vieille Cité que j'aime beaucoup, je suis montée à bord des confortables wagons du CNR et en route pour ma ville. Oh! je te jure j'ai fait un de ces voyages!...

Moi: Et...

Marjolaine: Si tu en parles dans ta chronique, dis bien aux Québécois que j'entends retourner les voir le plus tôt possible! Car j'aime infiniment l'atmosphère de leur ville... Mais tu es drôle toi, tu n'as pas dit un seul mot depuis le début de notre entretien...

Moi: Tu crois peut-être que je suis sténo-dactylo officielle. Si tu penses que

c'est facile de prendre tout ça au vol. Attends que je me relise, voir si tout y est.

Marjolaine: Oh! mon dieu il est quatre heures et il faut que j'aille reconduire Daniel; je ne peux vraiment pas rester plus longtemps j'ai une émission ensuite. A bientôt. Je suis sûre que tu as tout. Bonjour!

Moi: !!!.....

Hugnette



**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**



# OSWALD

PAR FRANK LALIBERTÉ



Une exclusivité de Radiomonde

## Jacques Normand explique pourquoi il a quitté la radio et pourquoi il revient

par Jacques Normand

Je reviens à la radio. Je l'avais quitté parce que c'est le moyen d'expression le plus épuitant qui soit. On ne s'imagine pas la somme d'énergie qu'il faut dépenser pour affronter tous les jours, un auditoire.

Et l'auditoire canadien est difficile.

Il est difficile parce qu'il ne l'est habituellement pas assez. Parce qu'il accepte ce qu'on lui offre. Parce qu'il se fie trop au jugement de l'artiste.

Mais un artiste ne peut pas vraiment se passer de la radio. Car c'est le seul moyen qu'il a d'atteindre le plus grand nombre de ses auditeurs. Il peut toujours devenir ou rester populaire parmi le public limité du cabaret, ou du music-hall. Mais l'artiste, de par sa nature, ne veut pas limiter son public.

Quand j'ai fait mes débuts à la radio commerciale, j'ai immédiatement senti qu'il manquait un lien entre le public et moi. Le micro, qui nous unit, nous sépare. C'est un mur mitoyen. Je l'ai sauté.

Je l'ai sauté en faisant des émissions en public. Mon public était là et je sentais sa présence. Parfois même, le public participait au programme. Les résultats furent

*L'une des plus belles chansons de l'ancienne équipe Roche et Aznavour fut "Retour" écrite à l'occasion de la rentrée de Jacques Normand, après son premier voyage en France. Ces jours-ci, dans sa retraite de Vaudreuil où il cherche l'air le repos et l'inspiration — puisque Leclerc y a écrit ses chansons — J. Normand la chantonne distraitemment, en changeant les paroles. "Je reviens... au micro" dit-il. Pour expliquer les motifs de sa retraite (prématurée) et de son retour (si désiré) Jacques Normand a écrit pour Radiomonde et en exclusivité, l'article qui suit.*

immédiats. Ils sont connus.

Et nous aussi.

Car avant même de nous en rendre compte, mes camarades et moi étions classés. Nous étions classés parmi les fantaisistes, parmi les non-conformistes. Parmi les "dangereux."

Mais le danger était pour nous. Il est grand, le risque que court celui qui veut tous les jours, faire rire le public. Car notre pays, si riche de toutes les ressources naturelles, n'est pas particulièrement bien doté du sens de l'humour.

Mais nous, nous n'avions pas de texte. Nous puissions dans l'actualité, qui n'est pas toujours riche. D'autant moins riche que nous sommes, comme peuple, moins curieux de ce qui se passe ailleurs.

J'avais donc décidé de m'éloigner de la radio. Je l'ai fait.

J'ai profité du silence pour faire le point, comme les marins au long cours. Car j'ai l'intention de naviguer longtemps, dans mon métier que j'adore.

J'ai fait le point.

Et je reviens à la radio.

Je tenterai donc, de nouveau, de vous distraire, de vous amuser, et de vous faire rire un peu.

Je pense que nous avons tous besoin de rire, à notre époque.

Et si parfois, nous sommes méchants, sachez que nos intentions ne le sont pas.

Si, un soir de cafard, de fatigue, d'inquiétudes, en nous écoutant vous riez, ne fusse qu'un sourire, ne fusse qu'une fois, nous aurons atteint notre but. Nous serons heureux.

En retour, nous ne demanderons qu'une chose:

Le privilège de continuer à travailler pour vous.

A bientôt.

Jacques NORMAND



Le bal est désormais ouvert... à la suite de Marjolaine Lière et de Adrien Bélanger, frère de Louis, et par surcroît président de l'Union des Artistes dramatiques de Québec, tous les loyaux citoyens de la Reine ont dansé au dîner des artistes à l'Hôtel St-Louis. Poupée valsante, Marjolaine a fait admirer aux québécois, l'art des couturiers de l'École Centrale des Arts et Métiers de Montréal.

## Les grands rêves de l'homme repensés par Eugène Cloutier

Radio-Canada a inscrit à l'horaire du vendredi soir, à 8 heures 30, sous la rubrique "J'ai rêvé cette nuit, une nouvelle série de théâtre radiophonique d'un genre tout à fait nouveau, dû à la plume d'Eugène Cloutier.

"J'ai rêvé cette nuit" est un théâtre d'imagination qui "repensera" sous une forme dramatique tous les grands rêves latents de l'homme. Il s'en dégagera une sorte de poésie cosmique, qui fera circuler un bon vent frais dans certaines oreilles blasées d'auditeurs. Le ton, le verbe et la formule s'écartent entièrement de tout ce qu'Eugène Cloutier a fait jusqu'à maintenant à la radio.

Chacun des sujets de "J'ai rêvé cette nuit" est complet par lui-même, avec son exposition, son action et son dénouement. Mais il fait partie d'un vaste réseau de rêves "repensés", et l'ensemble de ces émissions constituera une sorte de fresque de tous les rêves de l'homme. Une même philosophie circule à travers chacune de ces émissions, une philosophie profondément humaine, qui n'est pas exprimée pour elle-même, mais qui est là comme toile de fond, d'un éclairage discret.

Ceux qui ont entendu la première émission vendredi le 1er juin, ont été à même de juger sous quel angle très personnel Eugène

Cloutier a réussi à traiter un thème aussi fréquemment exploité que le "rêve d'argent".

Radio-Canada n'a rien ménagé pour porter cette émission à l'avant-garde de son horaire d'été. Tout son mécanisme en a été minutieusement vérifié afin d'assurer un rendement maximum. Cette émission mettra en vedette, chaque semaine, l'un des plus versatiles jeunes premiers de la radio: Robert Gadouas... ainsi qu'une troupe sans cesse renouvelée de cinq ou six interprètes, choisis parmi nos comédiens de premier plan. La réalisation en a été confiée à Bruno Paradis, déjà un vétéran de réalisations dramatiques. Radio-Canada s'est assuré en plus les services de Léo LeSieur, qui est chargé de construire une trame musicale, en étroite harmonie l'action et ses surprises.

mécontents A.C.A.R.i.astesQ

Dès la première émission, les auditeurs auront senti qu'il s'agit d'un formule féconde, qui rompt brusquement avec le "déjà-entendu", et qui leur apporte de nouvelles images humaines et aussi de nouvelles ambiances sonores.

L'auteur Eugène Cloutier, est connu des auditeurs du réseau français... principalement à cause de la populaire émission du *P'tit train du matin*, que près de quatre ans de transmission quotidienne n'ont pas encore réussi à faire vieillir. C'est dire que depuis le 10 novembre '47, il a écrit les textes de base de plus de 976 émissions humoristiques d'une demi-heure... en plus d'une trentaine de "Micro-Reportages," et plusieurs émissions spéciales, dont la plus marquante est certainement celle du *Demi-siècle*. Présentelement, en plus du *P'tit train*, il

écrit également le sketch de l'émission magazine quotidienne *Entre nous mesdames*.

Depuis son retour de Paris, l'abondance de son travail d'auteur radiophonique l'a temporairement forcé à déléguer la réalisation... Mais son but est de revenir à la production, qu'il adore par-dessus tout. Pour l'instant, avec *J'ai rêvé cette nuit* il dévoile aux auditeurs un visage sérieux, d'une poésie à la fois tendre et sauvage, un visage que les auditeurs ne lui connaissent pas.

Pendant son récent séjour de neuf mois en Europe, Eugène Cloutier s'est particulièrement documenté sur la mise en scène du théâtre, du cinéma et de la télévision. Son unique ambition est celle de faire une carrière de son art... et un art de sa carrière."

## ★ Comment devenir artiste de la radio ★

Cette semaine nous avons pu atteindre Paul Colbert. Ce jeune comédien est certainement indiqué pour commencer cette série d'interviews téléphoniques. Pourquoi? Il est jeune, talentueux et possède une expérience artistique qu'il a acquis non seulement à la radio mais également au cinéma. Il a travaillé comme assistant metteur en scène pour de nombreux films tournés par la Québec - Productions.

Voici ce qu'il nous a déclaré au téléphone: "Un jeune qui désire faire de la radio, du théâtre et du cinéma doit en premier lieu étudier. Par études, j'entends celle des classiques. Il doit aussi prendre des cours d'un bon professeur



Pour les aspirants, rien n'est plus précieux que les conseils avisés. Chaque semaine désormais, RadioMonde interviewera pour les jeunes, des artistes reconnus et des techniciens établis dans la radio montréalaise. Ce sont des interviews téléphoniques, puisque les artistes sont très pris. Mais même au téléphone, leurs conseils sont bons.

de diction et d'art dramatique. Le jeune qui se destine à cette carrière doit être très courageux et ne pas se décourager car il est difficile de percer. Ceux qui ont du talent finissent toujours par réussir s'ils travaillent et ne se découragent pas. De plus, le jeune homme qui veut devenir artiste doit, en plus de ses études, se tenir au courant de la vie artistique montréalaise en suivant de très près les manifestations théâtrales ou littéraires sans omettre la musique et la peinture. En terminant je dois dire: Un véritable artiste est un homme qui essaie de se cultiver à



chaque heure qui désire devenir téléphoniste d'un poste radiophonique. Voici sa réponse:—

"La première qualité est de posséder une patience d'ange, d'ange céleste, si je peux m'exprimer ainsi. Deuxièmement elle doit être très gentille non seulement avec le personnel mais surtout avec le public. Posséder une voix agréable est aussi important. De plus la postulante devra être intelligente, instruite et une mémoire à toute épreuve. Il va sans dire que la discrétion est également une qualité importante pour une téléphoniste attachée à un poste radiophonique. Je pourrais

vous énumérer encore de nombreuses choses mais je crois que j'ai dit ce qui était le plus important." Nous avons demandé à Gilles Pellerin ce que doit faire un jeune pour devenir annonceur de radio et qu'elles sont les qualités requises. Voici sa réponse téléphonique:—Il doit avoir une voix agréable, comme la mienne par exemple! Eh... eh... être intelligent, pas comme Roger Baulu mais dans le genre Gilles Pellerin. Une beauté à la Jacques Normand ce qui revient à dire qu'il n'a pas d'homme assez laid pour ne pas réussir à la radio. Et puis... et puis... j'ai trouvé: Avoir le tac d'un Jacques Des Baillets.



Mercrèdi dernier une foule énorme et émue avait envahi le chœur, la nef et les jubés de l'Eglise du Sacré-Coeur pour assister aux obsèques du président-fondateur de la Société du Bon Parler Français, Monsieur Jules Massé, disparu bien trop tôt hélas.

On a fait à ce grand bonhomme de patriote des funérailles dignes de lui et de son oeuvre. Il était édifiant de voir à quel point l'assistance était recueillie, ce qui prouve bien que la personnalité d'un homme a son rayonnement même lorsque la vie l'a quitté.

Il laisse pour continuer la tâche entreprise neuf beaux et intelligents enfants, et une épouse exemplaire. Malheureusement les neuf enfants sont encore aux études et il est à se demander s'ils pourront maintenir ce que leur père avait édifié au prix de tant de sacrifices. Il est à souhaiter que ceux qui prônent les familles nombreuses n'oublient pas qu'une marmaille ne s'élève pas avec l'air du temps aux jours de nos jours, et la valeur morale seule ne saurait être suffisante pour garantir l'avenir des lettres françaises au pays. L'assertion "Cheaper by the dozen n'étant vraie qu'au cinéma". Ceci dit, il convient d'admirer le souvenir d'un homme qui a vécu selon un très haut idéal, idéal que la vie et ses contingences n'ont jamais su entamer.

#### UN CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Dignement célébré fut celui de Michel Noël et de son épouse à qui des amis, à la tête desquels se trouvait Madame Cécile Plamondon, ont organisé une fête fort gaie au restaurant "Reactor". Le populaire chanteur et sa femme ont été les hôtes de l'émission "Invitation à dîner" vendredi soir dernier.

Camille Leduc était le maître de cérémonies de la soirée et Fernand Robidoux l'artiste invité. A la table d'honneur avait pris place: la reine de la Radio, Marjolaine Hébert, M. et Mme Marcel L'Archevêque, Garde Rita Robidoux, Pierrette Légaré, Pomponnette, Michel LeRoy et la représentante de "Radiomonde".

Au cours de ces festivités, il nous fut donné d'apprendre, que Michel Noël partirait sous peu pour Paris où il doit endisquer deux bonnes gouzaines de disques (dont plusieurs chansonnettes canadiennes, notamment de: Raymond Lévesque, Pierre Roche et Rolland d'Amour) et où il doit chanter à la boîte française "Shéhérazade". Il n'y a vraiment pas moyen de trouver

meilleure façon de célébrer un cinquième anniversaire de mariage, car il faut ajouter, que Michel emmène sa femme à Paris.

A l'avance nous leur souhaitons un bon voyage et nous comptons sur les cartes postales et les découpages de journaux, pour suivre les succès obtenus!

OPINIONS DE FEMME...

Tel que nous le suggérât si plaisamment, Monsieur Claude Garneau, directeur du Service de la Radio de l'agence Harry E. Foster Advertising Ltd, "c'est avec plaisir" que nous avons accepté son aimable invitation d'aller rencontrer Janette Bertrand, au cours d'une réception aussi intime que cordiale et arrosée de Saumur rosé, (innovation qui a énormément plu à tous les journalistes présents) à l'Hôtel Mont-Royal la semaine dernière.

Cette réception était offerte à une double occasion: fêter le début d'une nouvelle émission radiophonique sur les ondes le CKAC: "Opinions de femme" avec pour protagonistes: Janette Bertrand qui possède des idées très nettes et bien définies sur le sexe mâle... et Jean Coutu, le "pauvre gars" qui tentera dans les semaines à venir de lui donner la réplique; et pour célébrer également le cinquième anniversaire de mariage de Janette (qui quoi qu'elle affirme ne déteste pas tant les hommes que ça...) et de son époux Jean Lajeunesse.

Je n'ai pas eu le loisir d'écouter, ainsi que je l'avais promis à Marie Tétraut l'émission depuis, mais je me reprendrai et vous dirai ce que j'en pense. D'avance toutefois j'ai bon espoir!

Entre temps qu'il me soit permis de vous raconter ce qui s'est passé l'autre soir. Les commanditaires de l'émission, "Coigate-Palmolive-Peet" qui avaient entendu parler de Janette sans l'avoir rencontrée, s'imaginaient voir arriver une de ces jeunes filles à extension, laide, grincheuse et sèche... comme si seules les célibataires de cet acabit pouvaient avoir des griefs contre les hommes... Au lieu de ça, ils vous voient apparaître une belle fille brune, toute de rose vêtue, robe coquettement découverte de blanches épaules lavées au Palmolive. Oh! la la! qu'ils ont fait! Et ils n'en sont pas encore revenus!

C'est Monsieur Morais qui en a ri un bon coup!...

PETITS POTINS

Le printemps est par excellence le temps des "bardas". Grand ménage par ci, grand ménage par là, on en finit plus de se frapper aux escabeaux, aux plumeaux de toutes sortes, et aux femmes "enjollivées" de fichus sur la tête, et de robes de maison!

J'ai songé que comme tout le monde qu'il ne serait peut-être pas mauvais que je fisse (admirez-moi un peu ce "Fisse") le ménage de mes petits papiers. Parce que c'est un fait, je prends des notes tout le temps, et le jour de la copie, i.e. dix mi-

## NOS ARTISTES

ROBERT GADOUAS: comédien et gagnant de la médaille d'or, comme étant le meilleur interprète à la radio pour cette dernière saison, est le fils de Roméo Gadouas, officier du Fusillier Mont-Royal, décédé lors du dernier conflit mondial en 1940, et d'Imelda Legault.

Il a vu le jour le 28 septembre 1927 et bien que n'étant pas issu d'un milieu artistique, ses parents ne s'opposèrent pas du tout à ce qu'il fasse une carrière théâtrale et radiophonique. Bien mieux encore, c'est sa mère qui le poussa chez François Rozel alors qu'il était encore tout gosse afin qu'il aille un peu améliorer son langage! Robert à cette époque s'insurgea contre l'idée car des camarades lui avaient soufflé qu'un gars qui parlait trop correctement son français, ça avait l'air "tapet". Madame Gadouas tint bon et Robert demeura quatre mois avec son professeur. Durant la même période il faisait ses études tout d'abord commencées à l'École Jacques Viger et poursuivies ensuite au Collège de Montréal.



ROBERT GADOUAS

Toutefois, durant un certain laps de temps il cessa ses études de phonétique, d'élocution et d'art dramatique. Bientôt, cependant, à 13 ans, il les reprit cette fois chez Madame Jean-Louis Audet. Ayant assisté à une représentation de "Madeleine et Pierre" il eût alors le coup de foudre pour le théâtre et déclara in petto: "Dans deux ans j'aurai rejoint cette troupe." Le plus amusant c'est que deux ans plus tard il avait véritablement atteint son but. Mais procédons par ordre. Il demeura avec Madame Audet durant deux ans et demie. Durant ce stage elle lui fit confier le rôle du domestique Julien Morel dans "Madeleine et Pierre" à la radio. Peu après Jacques Auger le faisait travailler au théâtre classique ou il débuta dans "Les fausses confidences" de Marivaux; il y donnait exactement sept répliques et ce chiffre "sept" lui a porté bonheur dans sa carrière.

Depuis, on l'a entendu maintes et maintes fois à la radio notamment dans les romans-fleuves: "Grande Soeur" (Marcel Verlain) "Rue Principale" (Pierre Beauchamp) "Jeunesse Dorée" (Paulo Giguère en remplacement de Pierre Dagenais) et il y incarne également le personnage de Tit-Paul. "Yvan l'Intrépide" (Vol-au-vent) "Coeur Atout" (Pruneau) "Francine Louvain" (Roger Brien) "La Métairie Rancourt" (Gontrand Joubert) "Métropole" (Laurent Vildrac) "L'École des Parents" (Jeannot) "L'Ardent Voyage" (Fabrice) "Jean Rivard" (rôle-titre). Il a aussi fait partie d'un grand nombre d'émissions dans des rôles épisodiques, entr'autres: "Les classiques", "Je me souviens", "Le Radio-Théâtre Lux", "Le Théâtre Populaire", "Le Théâtre Lyrique Molson", "Le Radio-Collège", "Tante Lucie"; et il fut à CKAC, disc-jockey durant trois mois, à l'émission "Bonjour Voisin".

Au théâtre, il a commencé sa carrière le 30 septembre 1943 avec: "L'Equipe" dans "Tessa", rôle de Sébastien, puis vinrent: "Marius et Fanny", rôle du chauffeur, "Le Songe d'une nuit d'été", rôle de Puck, "Lilliom", rôles du photographe et de l'agent de police, "Le Grand Poucet", rôle-titre, "L'École des Femmes", rôles du notaire et d'Enrique, "Le Temps de vivre", rôle de Daniel, "Les Parents Terribles", rôle de Michel, "Le diable s'en mêle", rôle de Simon. Lorsque Lomer Gouin présenta sa première pièce "Polichinelle", il s'adressa à lui. Robert monta, dirigea et joua par la suite "Poil de Carotte" qui connut beaucoup de succès et il a failli monter et jouer... "Le Voleur d'enfants"... mais... on sait la suite. La "Compagnie du Demi-Siècle" dont il est le directeur en a été quitte pour assumer \$4,800 de frais.

Dans la vie de tous les jours, Robert est l'époux de la Reine Marjolaine Hébert, et le papa d'un amour de même, Daniel. Durant ses loisirs, Robert aime lire tranquillement. Ses auteurs favoris: Bossuet, Pierre Camu, Saint-Exupéry. Il lit également tous les auteurs canadiens au fur et à mesure que leurs oeuvres sont publiées. Cependant, il a un faible pour "Bonheur d'occasion" qui décrit le quartier de Saint-Henri où il a vécu dix-sept ans et il tient Alain Grandbois pour un poète international. Robert n'est pas un sportif mais il aime bien voir un match de boxe ou une partie de hockey. Il adore le cinéma mais ne s'y rend que par "périodes"... et quand ça lui arrive, il y va deux fois par jour: Son metteur en scène de prédilection: René Clair. Ses comédiens favoris: Fresnay et Ollivier. Son rêve: arriver à devenir un grand comédien qui tiendrait des deux à la fois!

La petite histoire qu'il aime raconter:

Deux jeunes mariés sont à leur déjeuner de noces, la jeune épouse qui a gardé ses souliers toute la matinée, souliers qui lui blessent horriblement les pieds se penche vers son époux et lui murmure:

"Dieu chéri que j'ai hâte à ce soir..."

"Et moi donc, soupire son mari.

"Quoi! fait la mariée d'une heure, tu as donc également mal aux pieds mon chéri?..."



Marjolaine Hébert en remettant son trophée à Madeleine Lachance, jeune diseuse québécoise tout aussi bien connue à Montréal qu'à Québec, a déclaré: voilà une tâche agréable à remplir, car j'aime que le travail bien fait soit récompensé!

Sur un bout de papier je vois que Jean Marion m'a appris que la Compagnie Air-Canada, comptait offrir les services de ses super-avions destination: Paris à prix très réduits durant la saison estivale. Oh! les beaux voyages qu'on peut faire en rêve!

Savait-on que Juliette Béliveau, la plus simple et la plus charmante des comédiennes avait, elle aussi ses petites manies? Ne voilà-t-il pas qu'elle prend deux crème avec ses cafés dans les restaurants. Nous avons là, la raison de son embonpoint manifeste!

Parmi les nouvelles, il en faut toujours sembler-t-il, qu'il y en ait de mauvaises. C'est ainsi qu'il nous faut vous apprendre que le jeune Louis Rolland, comédien que la radio nous a fait connaître spécialement dans le rôle de Bibi de "Madeleine et Pierre" a subi une grave intervention chirurgicale dans le haut de la colonne vertébrale. On lui a greffé deux os dans le crâne et présentement encore il est dans le plâtre. Il a été hospitalisé à l'Hôpital Royal Victoria.

Présentement toutefois on dit son état satisfaisant.

Parmi les bonnes blagues entendues à la radio, j'avais noté celle-ci extraite de "Rue de la gaité", au cours de laquelle la maîtresse de maison prétendait que "les canapés étaient faits avec des biscuits-sofa".

Le beau brummel de notre radio, Bertrand Dussault reçoit chaque semaine, nombre de demandes de photographies. A cet effet il s'en est fait faire plusieurs copies et désormais ces dames pourront être satisfaites!

Et sur ce... au prochain numéro... ou nous tâcherons d'être plus sérieuse et de vous apprendre où les artistes comptent passer cet été leurs vacances.

Quant au second disque il est d'Omer "Oswald" Duranceau qui fait entendre sur une face du disque: "Le langage des baisers" et sur l'autre face: "La soupe à mon amie".

Ces deux disques seront sûrement deux excellents vendeurs.

J'ai beaucoup aimé cette sélection de disques à une émission de chansonnettes françaises à CKVL. Je n'arrive plus à me souvenir du nom de l'annonceur qui nous donnait sans broncher cette suite de titres: "Vous allez maintenant entendre mes chers auditeurs: "On n'a pas besoin de la lune" "Couchés dans le foin" "C'est une joie qui monte" "Aux îles Hawaï". Quel programme!

Et cette autre annonce d'un shampooing bien connu... "satisfaction garantie ou argent remis" et cet annonceur décrétant "satisfaction garantie ou cheveux remis!"

POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES:

## DIAMANTS

Argenterie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges  
Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cyma,  
Balova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$90.00  
Longines Gruen et Mido

### ALFRED MAISONNEUVE

Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.  
Ouvrage garanti

BAGUES A  
DIAMANTS Blue Bird \$25.00 à \$350.00  
921 est, rue RACHEL FR. 8232



# LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

Les Jeunesses Musicales du Canada, mues par une nouvelle impulsion, viennent d'annoncer l'ouverture d'un centre à Montréal. Lundi soir, à la Salle académique du Gesù, M. Gilles Lefebvre, au cours d'un premier concert, a mis les assistants au courant de l'organisation en général et de ce qu'on se propose tout particulièrement de réaliser et de fonder dans la métropole même. Il nous fait plaisir, pour l'avantage de nos lecteurs, de rapporter ici tout ce qui est de nature à les intéresser dans ce mouvement.

Les buts des JMC sont multiples et idéalistes. Promouvoir l'étude et développer le goût de la bonne musique; aider nos artistes canadiens à poursuivre une carrière artistique; seconder les jeunes talents dans leurs efforts si souvent héroïques pour s'imposer au public; enfin, propager et favoriser les oeuvres des compositeurs canadiens. Un pareil programme ne se remplit point avec simplement de la bonne volonté. Aussi, les initiateurs des groupements européens ont-ils vu à employer les moyens efficaces pour que tout cela ne reste point lettres mortes. Ce qui résume un centre JMC c'est d'abord un foyer permanent, un centre de renseignements, une bibliothèque circulante, une discothèque — aussi circulante — des concours, des festivals, des bourses d'études, des camps d'été; mais surtout: des tournées de concerts organisées, préparées et surveillées par le centre.

Le maître Arthur LeBlanc, qui a prêté son concours aux Jeunesses dans leur dernière manifestation, a souligné publiquement, avec enthousiasme, tout ce que représente d'avantages pour les jeunes artistes, ces tournées organisées

de toutes pièces. Sans doute il se rappelait combien il lui a fallu de courage et d'entêtement pour arriver, malgré son grand talent, à parcourir sa province une première fois. Et en effet, grâce à cette aubaine nouveau genre, nos virtuoses débutants, pourront concurrencer enfin tous les jeunes virtuoses anglais ou israélites qui les devançant présentement, le plus aisément du monde, même à infériorité de talents.

Le président-fondateur canadien des JMC est M. Gilles Lefebvre, le jeune violoniste que RadioMonde a souvent mis en vedette par le passé. Il réclame une participation immense dans la fondation pour Mme Arthur Rousseau des Trois-Rivières, pour M. l'abbé J.-H. Lemieux de Saint-Hyacinthe et pour Mme Rodrigue Boisvert. Enfin, passant tout hardiment de la scène nationale aux autres pays, les Jeunesses Musicales vont permettre l'échange de nos artistes canadiens avec des artistes étrangers qui adhèrent eux-mêmes aux Jeunesses musicales mondiales.

Voilà en vérité, beaucoup de pain sur la planche. C'est un signe des temps que les jeunes s'occupent eux-mêmes de leurs affaires, alors que leurs aînés semblent les ignorer de plus en plus. Il devrait frapper tout le monde que même la fameuse Commission Massey, dans le retentissant rapport qu'elle vient de publier, ne s'occupe point de la musique. Autrefois, c'eût été regrettable. Aujourd'hui, à cause de groupements comme les JMC, la musique peut se pourvoir à bonne source, celle de Jouvence...

Eugène LAPIERRE



JE SUPPOSE QU'ON A PERCÉ CES TROUS POUR FAIRE UN COURANT D'AIR ?

## AU CONSERVATOIRE

Voici les résultats des concours instrumentaux qui eurent lieu au Conservatoire de Musique de la Province, dimanche, le 29 avril. Trombone: Premier prix (premier nommé): Zuskin, Joseph; Premier prix (deuxième nommé): Talarico, Noël; Premier accessit: Boivin, Lucien (section de Québec); Deuxième accessit: Burke, John.

Trompette: Premier prix: Lévesque, Marcel; Deuxième prix, avec

distinction: Boivin, Marc (section de Québec) et Tousignant, Martial (section de Québec); Rappel de Deuxième prix: Raider, Nat.

Le jury de ces concours était composé de MM. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire, Claude Champagne, directeur-adjoint, Jean Vallerand, secrétaire général, C. Van Camp, et de MM. Roger Voisin et Lucien Hansotte, tous deux membres de la Symphonie de Boston.

POUR VOS TOILETTES DE BAL, CONCERT ET PREMIERE, etc.,

consultez

ISABELLE ET SES CREATIONS

Spécialités: ouvrage de perles et paillette

Pour appointements Tél: TA: 2388

## Ce rapport

Il est naturellement impossible de prendre connaissance en deux jours du rapport de 600 pages de la Commission d'enquête Massey. Il faut se fier aux résumés fournis par les agences de presse. D'ailleurs, ce rôle d'analyste ne m'est point dévolu. Les directeurs de Radio-Monde ne manqueraient pas d'apporter leurs commentaires en marge de ce volumineux document. Une simple réflexion de ma part, concernant la musique. Le rapport recommande que l'on dépense un peu plus d'argent pour garder chez nous nos musiciens de talent. Remarque toute générale, cependant, car il n'y a point de directive spécifique. On constate que nos auditoires sont "bien servis" et que de puissantes agences de concerts américaines (on aurait pu employer le mot monopole, il me semble) dominent la vie musicale, dans le domaine des concerts. Et cela, dit le rapport, est de nature à handicaper nos musiciens

## Bruits et sons

et nos compositeurs canadiens. La Commission Massey recommande toutefois l'établissement d'une Bibliothèque de musique canadienne, la publication de musique canadienne par une société d'édition canadienne. (A mon sens, il y a longtemps que notre gouvernement provincial aurait dû aider (ou susciter) à l'organisation d'une telle société d'édition à Montréal). Le rapport recommande aussi l'établissement d'autres écoles de musique, la multiplication des salles de concerts (sans indiquer que la Métropole du pays n'en a point encore une seule). Enfin, si cela peut être une consolation, le rapport dit que l'argent donné pour la musique serait un placement profitable. Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet.

## A Knowlton

Une initiative à encourager est celle du Centre estival de musique du Québec, une innovation dans le domaine de l'éducation pour la jeunesse. Sa première session de six semaines aura lieu à Knowlton, du 2 juillet au 12 août. Ce projet, sans but lucratif, est le résultat d'un besoin longtemps ressenti par les éducateurs de fournir un programme attrayant et bien dirigé d'enseignement de la musique instrumentale durant la saison d'été.

Bien qu'il y ait de nombreux projets du genre aux Etats-Unis (l'Ontario en a un), c'est le premier camp fondé dans la province de Québec. Les cours seront donnés dans la nouvelle Ecole Supérieure de Knowlton, et couvriront les instruments suivants: la flûte, la clarinette, le hautbois, le basson, le saxophone, la trompette, le trombone, l'Euphonium, le cor. Dommage, toutefois, qu'on n'ait point pensé au piano, au violon, qu'on ait pas pensé aussi à organiser des cours de chant.

Le personnel enseignant dans la section des cuivres se compose de MM. Jacques Lecompte, Joseph Masella, Jean-Paul Bélisle et Flo-

rent Garant. La section des bois sera sous la direction de Rodolfo Masella, Raphaël Pietro, Marcel Marcotte et William MacAnesoie. Le directeur du camp est M. Harry Long, directeur de l'enseignement musical de l'Ecole Supérieure de Knowlton et directeur de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke et de l'Harmonie de la même ville.

## Simple rappel

L'Association Juventus présentera le 9 juin au Plateau son 3e concert de Festival des Canadiens-Italiens. La direction artistique a été confiée à Maestro Giuseppe Agostini. Les chanteurs au programme sont: le soprano Constance Lambert, gagnante du concours "Nos futures Etoiles"; le mezzo-soprano Fernande Chiochio, gagnante du 1er Prix du Club Social; le ténor Abramo Carfagnini, gagnant du programme "Singing Stars of Tomorrow", et le baryton Luigi Quilico, qui revient d'un grand voyage en Italie. Il y aura, de plus, un chœur de cent voix, sous la direction de M. Agostini. Ce concert sera présenté à l'occasion du 50e anniversaire de la mort de Giuseppe Verdi.

## Au rond-point

Comme nous le disions déjà (avant tous les autres) nous aurons des concerts symphoniques à la Montagne, au Rond-point du Mont-Royal, ou au Chalet, en cas de mauvais temps. C'est en juillet qu'auront lieu les cinq concerts. Ils auront lieu les cinq mardis de ce mois de juillet. 1er juillet: Sir Ernest MacMillan, de Toronto; soliste: le pianiste Jésus-Maria Sanroma. Le 10 juillet, le concert sera confié à Désiré Defauw; soliste, June Kowalchuck, soprano de Toronto. George Schick, chef-adjoint à l'Orchestre Chicago, dirigera le concert du 17. Le nom du soliste n'est pas encore connu. On a invité Vladimir Golschmann, de l'Orchestre de St. Louis, pour le concert du 24, et le soliste sera le jeune pianiste américain William Kappel. Enfin, le 31, Wilfrid Pelletier sera au pupitre, et Louise Roy, soprano canadien, chantera des extraits d'opéra.

MOZAILE



## Les chansons de Baptiste et Marianne

Radio-Canada, Mercredi 8 Hrs 30

Orchestre: direction Louis Bédard  
Textes et réalisation: Guy Mauffette

Artistes invités, émission du 6 juin: Estelle Caron et André Louvain

## AU PROGRAMME:

Les lumières de ma ville  
Est-ce qu'il pleut, madame?

Je veux le bonheur — T'en fais pas fiston  
Le temps d'aimer

Toutes ces mélodies sont en vente à notre comptoir de musique en feuilles.

Ed. Archambault  
INC

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

**SPECIAL**  
pour cette semaine  
AU  
**SALON VIOLETTA**  
Permanente d'une valeur de  
**\$5.00 pour \$2.50**  
AUSSI  
**LA NOUVELLE PERMANENTE DELUXE**  
Actuellement en vogue à Paris  
**La Permanente THERM X**  
pour  
**\$6.00 et plus**  
POUR RENDEZ-VOUS  
Signalez HA.: 4320  
Coupon gratis de votre photo 11 x 14, sur demande, avec toute permanente  
**SALON VIOLETTA**  
1226 Rue BERRI

# Ouir Dire Rire...

par argus

Il est fortement question dans certains milieux, que Jovette Bernier prenne une part plus active à la revue qui porte son nom d'ailleurs, "Jovette".



Lundi dernier, Jean Baulu le chef-annonceur de CKVL, visitait les studios de Radio-Canada. Tout-à-coup, filtré par un Haut-Parleur, il entend une audition d'annonceur. A sa stupéfaction il reconnaît la voix de Gaëtan Barrette. Stupéfaction de ce dernier... après l'audition.

Si le cinéma tient à rendre justice à nos artistes, pourquoi ne pas mettre en vedette un vrai gars de chez-nous, dans le genre de Félix Leclerc? Si un scripteur soumettait un texte adéquat à cet effet, une biographie par exemple, il y aurait sûrement là matière à cinéma. Qu'en pensez-vous?

Entendu à CKVL à l'émission "On prend le café", un commercial de Fruitative puis Bourvil chantant "Je suis content, ça marche."



Les gardiens de prison anglais du quartier des condamnés à mort, demandent qu'on leur installe la radio, tant ils sont avides de musique. "L'atmosphère est trop tendue", disent-ils. Ils ont seulement horreur des instruments à cordes.

Dans une assemblée unioniste, Jean-Louis Roux est parti en claquant la porte. Roland Côté qui se trouvait à côté, s'est prudemment tapissé sur le mur.



Marcel Dubé, qui vient de terminer ses études au Collège Jean de Brébeuf, ne pourra pas assister vendredi soir, à l'émission de ses trois poèmes radiophoniques, qui passeront vendredi soir, de 9 h. 30 à 10 h. sur les ondes de CBF. L'auteur est lui-même à l'entraînement militaire, avec son groupe du C.E.O.C. Ces trois poèmes radiophoniques qui constituent tout de même un nouveau genre de poésie, sont, de l'avis de Guy Baulne qui dirige les Nouveautés Dramatiques et en fait un laboratoire d'innovations, de fort belle venue.

Louis Bourdon, propriétaire du salon "Marie-Antoinette", dont le slogan est: "Dites-le avec des fleurs", s'est écrié lorsqu'on lui a dit que son slogan était ridicule: "Ah! ben ça, c'est l'houquet!..."



Voici une instantané du photographe Paul Christin de Québec, que Marjolaine conservera sûrement dans son album. Et qui sait si Lady Patachou et Maurice Chevalier n'en feront pas autant, après tout?...

## Le nouveau MUM amélioré vous protège mieux, plus longtemps



IL CONTIENT DU M-3, LE MERVEILLEUX INGRÉDIENT CONTRE LES MICROBES QUI CAUSENT L'ODEUR.

**Nouvelle protection!** Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui causent l'odeur des aisselles. De plus, il freine le développement futur de la culture microbienne! En employant MUM régulièrement, vous accroissez cette protection!

**Nouvelle texture crémeuse!** MUM est plus doux, plus crémeux; s'applique facilement—n'irrite pas la peau—n'abîme pas le linge.

**Nouveau parfum!** La nouvelle odeur de fleur de MUM est aussi délicate que celle d'un parfum dispendieux.

**Nouveau MUM**  
DÉSODORISANT CRÉMEUX

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada

Procurez-vous le nouveau MUM dès aujourd'hui

### A CKAC "LA MINE D'OR" a partagé \$2.136

Les deux gagnantes sont de Montréal et Donnacona.

"LA MINE D'OR" le plus populaire programme-questionnaire de nos ondes a fait deux heureuses à son émission du mardi (29 mai) à 8 h. 30 p.m. à l'antenne de CKAC et du réseau Trans-Québec.

En effet au cours de la demi-heure, Mme Liliane Morin, 1213 St. Denis — Montréal ayant ré-

pondu correctement à la fameuse question "ferblantine", le gros lot de \$2.136, a été partagé entre Mme Morin pour \$712, et sa partenaire de l'air, en l'occurrence Mme A. Leclerc — B.P. 254 Donnacona, P. Québec, cette dernière pour \$1.424. De plus pour avoir rempli toutes les conditions du concours, Mme Leclerc reçoit un aspirateur électrique et même un voyage à New-York pour deux personnes. Voilà ce que signifie pour ces deux heureuses gagnantes, la participation à "La Mine d'Or".

Les populaires animateurs de ce programme ROGER BAULU et LOUIS BELANGER partageaient

la joie de l'auditoire du studio et des personnes à l'écoute en proclamant ces résultats. Déjà plusieurs concurrents au micro n'avaient pu résoudre la fameuse question et les dollars s'accumulaient, en même temps qu'augmentait la fièvre des auditeurs. Voilà qu'une fortune a été remise, mais tous savent qu'il y a toujours de l'argent dans la caisse de "La Mine d'Or" ou chaque mardi soir à 8 h. 30 les auditeurs ont une autre chance de gagner le gros lot en participant au concours. Félicitations à Mme Morin et Leclerc et bonne chance à tous.

## AU GESÙ

Dimanche, 10 juin, 8 h. p.m.  
SPECTACLE DE VARIETES ARTISTIQUES DANSE  
CHANT, MUSIQUE, COMEDIE  
présenté par

### "LES JEUNES AIGLONS '51"

en vedette:

Lise PAYETTE et Gisèle FOISY

danseuses du studio DESBLES

JACQUELINE GRANGER, soprano

LILI DAOUST

danseuse artiste invitée

Billet \$1.15  
Taxe incluse  
Réservation: CA. 8569

Direction artistique  
NIELLE DESBLES

Au programme:

"Le beau Danube Bleu" (Ballet)



GISELE FOISY

talentueuse ballerine de 15 ans, élève du Studio Desbles.



# Les Secrets de la Vie



## CHAPITRE I

Quand le coeur est brisé, quelle différence y a-t-il d'en faire quoi que ce soit, de le laisser balotter au gré du vent?...

Sans protestation, sans mot dire, je regardais les décorateurs et les architectes travailler à la maison qui serait mienne. J'avais suivi ma mère à travers toute la ville, pendant que cette dernière choisissait tous les articles du trousseau, les vêtements qui se mariaient au bleu de mes yeux, les robes qui mettaient en relief l'ébène de mes cheveux, les négligés confectionnés pour ces futures épouses aux rêves vives...

— Pourquoi tant vous en faire? répétait-je souvent à ma mère.  
— Car je veux que tu fasses un beau mariage, Mariette.  
— Je n'ai pas besoin de tout cela.  
— Et pourquoi?  
— Parce que nos moyens ne nous le permettent pas.  
— Idiote, va!...

"Pauvre papa, se répétait la future épouse de Maurice LeBlanc, c'est lui qui devra payer pour ces achats excentriques"...

Je ne pouvais penser à mon père sans me représenter la montagne de factures que lui déverseraient les marchands, d'ici quelques jours. Ma mère ne réalisait-elle pas que ce mariage le ruinerait peut-être? Non, car son esprit...

— Après tout, disait-elle, avec un tremblement dans la voix, tu vas marier Maurice LeBlanc. Réalise-tu ce que cela signifie?

Je réalisais ce que cela signifiait pour ma mère, non pour moi! C'était la réalisation de ses plus grands rêves à mon égard. Je convolerai en justes noces avec le fils de monsieur Richard LeBlanc, l'un des plus riches industriels du pays...

Maurice était le jeune vice-président de la compagnie de son père; et l'on prévoyait, vu qu'il en était le seul héritier, qu'il prendrait un jour en main tout le commerce de son père. Personne toutefois ne croyait en ses capacités pour remplacer son père.

Personne, sauf ma mère... C'était une de ces personnes qui peuvent croire tout ce qu'elles veulent.

Du fait que devenir madame LeBlanc ne donnerait une réputation enviable de par toute la ville, ma mère était prête à fermer les yeux devant la réputation de paresseux, d'instable et d'alcoolique dont jouissait Maurice.

— Oh! Maurice boit peut-être un peu, disait ma mère, mais combien de jeunes sont ainsi avant de se marier! Et de plus, Maurice porte très bien la boisson. Je ne l'ai jamais vu en état d'ébriété.

Moi, je l'avais déjà vu. C'est ce soir-là que j'ai perdu toute l'amitié que j'avais pu avoir, pour lui. Depuis lors, il avait oublié complètement cette scène, mais pas moi. Je me souviendrai toujours de cette horrible spectacle.

C'est ce soir-là aussi que j'ai vu l'existence de Laure; une jeune beauté qu'il avait aimé passionnément et qui lui avait remis son amour. Mais Laure ne voulait pas l'épouser.

"Je n'étais pas assez bon pour elle! avait dit Maurice dans son égarement causé par la boisson. Je ne suis pas fait pour une femme comme ça. Oh! elle n'en demandait pas beaucoup... pas assez même; seulement un mari honnête qui puisse lui donner une maison pleine d'enfants. Mais je ne suis pas assez bon pour cela... mais je ne suis pas assez franc pour cela, pas assez loyal... pas assez honnête..."

Je ne lui avais jamais rappelé ce que j'avais entendu ce soir-là. Toute la ville savait que Laura, par la suite, avait marié un autre hom-

me. Toute la ville ne savait pas toutefois comment ce mariage avait affecté Maurice.

Toute la ville connaissait ses bassesses. Ses soirées interminables, ses randonnées, ses voyages, ses sorties injustifiables... et la poursuite judiciaire de cette jeune fille de manufacture qui l'accusait d'être le père de son enfant; une poursuite dont on n'entendit plus parler... Tout le monde se disait qu'une telle richesse pouvait arrêter bien des poursuites, bien des déshonneurs.

Autant d'argent pouvait faire encore plus que ça! Par exemple, faire devenir Maurice l'orgueil de la ville, le désir de toutes les mamans comme la mienne. Beaucoup ont tenté le coup, mais c'est ma mère que le réussit.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, j'étais à préparer la répétition de mon prochain mariage, un mariage qui signifiait tant de choses pour elle, et absolument rien pour moi...

riage, d'être décente. Je te promets de faire ainsi.

Et après un silence, il ajouta: — Alors, c'est conclu? — Oui... c'est conclu! Je serai ta femme...

Une bague fut enfilée à mon doigt... une de ces bagues qui soulèvent l'admiration de ceux qui la voient.

Soudainement je me souvins de ce tout petit diamant dans la bague que m'avait donnée Gaétan une bague que je cachais car maman m'avait défendu de voir mon amoureux.

"C'est peu, avait-il dit humblement, en me serrant près de lui, mais c'est un gage à l'effet que nous nous appartenons pour toujours. Tu seras bientôt majeure, et nous n'aurons plus besoin du consentement de tes parents pour nous marier."

Mais avant que ce temps n'arrive,

fort bien de cette fois où j'avais quitté la maison et la ville pour aller donner naissance à mon enfant. Nous avions prétendu une "dépression nerveuse".

— Voici, me dit Maurice, prends ce verre. Ça t'aidera à reprendre tes sens.

Quand j'eus fini de boire ce verre, il m'en servit un deuxième, puis un troisième.

— Bois, disait-il, et ça passera. Tu oublieras tout, et rien ne t'inquiètera plus.

Avait-il entendu la désobligeante remarque à propos de la dépression nerveuse? Savait-il la vérité à ce propos? Ou était-il trop indifférent pour écouter les rumeurs? Il ne mariait pas mon passé, avait-il déclaré, alors pourquoi se soucierait-il de la gaffe de Gaétan?

Que lui importe d'ailleurs les souffrances que j'avais dû endurer pour avoir cet enfant. Et surtout la fois où ma mère remit une plu-

riage — pas une jeune fille comme toi en tous cas!"

Je me répétais intérieurement que ma mère était partiellement à blâmer elle aussi. En m'empêchant de le voir, elle nous forçait à se donner des rendez-vous secrets, ce qui rendait notre amour encore plus irrésistible. Nos moments ensemble étaient tellement rares que nous nous manquions mutuellement. Quand il eut mis cette bague à mon doigt, je me sentis plus à lui que jamais. Quand il m'eut joué ce tour pendable de me délaissier, je sentis que personne au monde n'était digne de confiance.

Maurice était peut-être un substitut aussi bon que d'autres. Je ne pourrais certes trouver mieux, puisqu'il n'y avait sur terre que du méchant. Alors pourquoi pas vivre à ses côtés? D'ailleurs nous avions appris à ne s'attendre à rien de part et d'autre.

Deux compagnons, c'est tout!

## CHAPITRE II

Le premier soir de notre voyage de noces, je m'aperçus fort bien que je ne me trompais pas en prétendant à un compagnonnage à vie sous la parure d'un anneau matrimonial.

Nous étions arrêté à une chambre d'hôtel pour y passer notre première nuit. Réservant une chambre avec lits jumeaux, il me dit:

— Ça ne te fais rien si nous ne commençons pas la vie matrimoniale immédiatement? Tout ce que je désire ce soir, c'est du sommeil.

— Quant à moi, Maurice, j'aimerais peut-être autant ne jamais commencer.

Il ne répondit pas. Faisant la sourde oreille, il se mit à fredonner une chanson populaire.

Mon mari! Celui qui avait souhaité épouser Laure... ce grand jeune homme aux cheveux blonds qui n'aimait pas travailler... Et dire que ma mère le croyait supérieur à Gaétan!

Et pourquoi?... Oui, pourquoi ne le serait-il pas? Peut-être que lui, il ne quitterait pas une jeune fille à qui il aurait donné un enfant. De toutes façons, nous étions deux personnes semblables. Et probablement le meilleur qualificatif que l'on pourrait donner à notre union, c'est que nous étions certains de ne jamais nous faire de peine mutuellement.

Nous voyagions depuis quelques jours.

Je ne le contrariais pas. — Tu es très gentille, Mariette, me dit-il, un soir. Presque trop gentille. J'espère que je le suis moi-même. Nous nous devons de passer ensemble une vie agréable.

Je souris du coin de la bouche. Nous étions gentils parce que nous nous foutions de tout. N'était-ce pas mieux que l'attente torturante, les désillusions qui divisent les coeurs en deux?

Oui, ça l'était. — Tu t'amuses? me demanda-t-il un jour que nous étions en excursion dans le yacht de certains amis de mon mari.

— Follement! répondis-je. C'était tout ce qui importait pour Maurice.

Maurice demeura constamment sous l'emprise de la boisson, mais cet état n'avait eu aucune influence sur lui jusqu'au soir où, dans une maison de Paris, il perdit une imposante somme d'argent; plus d'argent que mon père n'en gagnait jamais par année, plus que je n'en avais jamais vu.

Il sortit de cette maison tant bien que mal, pâle et malade.

— Beau mariage, n'est-ce pas? me dit-il avec une pointe d'ironie dans la voix. Belle lune de miel! Nous nous entourons toujours d'amis, nous buvons constamment... comme si... comme si nous avions

(Suite à la page 10)

NOTRE ROMAN COMPLET

# MARIAGE DE RAISON

par Mariette André

Les secrets d'une union formée de deux coeurs brisés

— Voulez-vous prendre vos places? dit le prêtre. Nous allons répéter immédiatement.

Comme le personnel d'un spectacle de vaudeville le ferait, nous répétâmes...

J'étais écoeuvrée d'une telle aventure. Et Maurice savait que je ne l'aimais pas, que je le mariais pour faire plaisir à ma mère seulement. Cela ne lui faisait rien. Il n'avait même pas voulu que je lui parle de Gaétan.

Car lui non plus ne tenait pas à moi...

Sa demande en mariage fut probablement la moins passionnante que les amoureux n'ont jamais entendue.

— Mon père aimerait me voir marié. Et maman aussi, je crois. Tous deux croient que le mariage me rendrait plus sérieux, et que je prendrais plus à coeur mon ouvrage. Ils se trompent, Mariette, mais je n'arrive pas à les en convaincre. Ils le réaliseront donc eux-mêmes. Pour une raison ou pour une autre — peut-être parce que ta mère a tellement travaillé en ce sens — mes parents sont d'avis que tu feras une très bonne madame Maurice LeBlanc. Quant à moi, c'est correct. Qu'en dis-tu?

Je n'étais pas plus intéressée que lui. Mais ma vie familiale était tout-à-fait déplaisante. Et pourquoi pas rendre ma mère heureuse? Puisque le reste n'importait pas. Mon coeur étant brisé, pourquoi ne pas me jeter à tout hasard?... D'ailleurs jamais je ne pourrais avoir mon Gaétan. Je ne le veux même plus maintenant. Alors pourquoi ne pas me donner à Maurice? Je n'aurais pas à lui jouer la comédie de l'amour puis que lui non plus ne m'aimait pas.

— Il y a quelque chose que je dois te dire auparavant, avais-je répondu, A propos de mon passé.

— Non, je ne veux pas savoir, avait-il répondu froidement. Ta réputation n'est pas plus mauvaise que la mienne. D'ailleurs je ne confesserai pas moi-même mes fautes passées. Tout ce que je te demande est de maintenir un certain standard de vie après notre ma-

les événements avaient pris une nouvelle tournure.

La lettre que je lui adressai pour lui dire que nous devions nous marier immédiatement, que... j'aurais un enfant, n'eut jamais de réponse. Il avait fui.

C'est pourquoi demain je devais me marier sans amour...

Le jour de mes noces, je m'éveillai avec la sensation d'être pressée de tous côtés. Si seulement j'avais pu échapper à cette cérémonie! Je n'avais pas réalisé jusque là la portée réelle de ce que j'allais faire. Cette cérémonie aurait dû vouloir dire "bonheur", alors que pour nous deux, elle ne signifiait que "la paix dans une union indifférente".

Peut-être n'était-il pas trop tard? Peut-être Maurice et moi pourrions nous tout contremander?

Ma mère entra brusquement, et je n'eus plus le temps de penser! Dans un tourbillon épouvantable, je me retrouvai tout-à-coup devant l'église...

Un sourire glacial forçait la figure de Maurice et la mienne lorsque les invités tour à tour nous souhaitaient les traditionnels vœux de bonheur. Nous réalisions pleinement quelle farce c'était que ce mariage.

"Quelle jolie mariée!"

"Un mariage superbe!"

"Les plus beaux cadeaux que j'aie encore vus!"

De partout on entendait de telles exclamations.

Oh! comme elles me laissaient indifférentes, toutes ces jolies choses. L'hystérie me bloquant la gorge, j'avais toutes les peines du monde à répondre "merci". On remarqua alors:

— Elle est terriblement pâle!

— Elle doit être fatiguée. Après tant de célébrations...

— Et évidemment, il y a aussi cette fameuse dépression nerveuse! ajouta à voix basse une troisième personne.

Il y avait donc dans la salle des mauvaises langues! Oui certes, il y en avait, et elles se souvenaient

me dans ma main tremblante en me disant:

— Signe ton nom, Mariette chérie. C'est la seule façon de ne pas ruiner ton avenir et de pouvoir un jour faire un mariage honnête. Renonce à ton enfant, ma chérie.

— Je ne peux pas! je ne peux pas! Donner mon enfant? Maman!

— Aimerais-tu mieux élever un petit être sans nom? Le montrer à la face de l'univers comme un être illégitime? Ce serait une cruauté de ta part... Alors signe ton nom ici et cet enfant aura un jour son home, ses parents qui l'aimeront.

— Si seulement Gaétan me mariait! Si nous le trouvions! avais-je protesté.

— Il s'est enfui. Tu dois faire face à la réalité. Et je crois que c'est mieux ainsi. Nous aurions pu le poursuivre et le faire arrêter. Il est même possible de prison puisque tu es encore mineure, Mariette.

— Non! oh! non... Ne faites pas cela...

Je ne pouvais croire en la désertion de Gaétan. J'étais encore en amour avec lui. Mais je devais en effet "faire face à la réalité". Et le seul moyen de donner un home et des parents à mon enfant était de renoncer à lui.

Je signalai donc la résignation.

J'avais donné mon enfant. Cette pensée m'obsédait jour et nuit. Dieu me pardonnerait-il? Cette affaire m'affecta beaucoup plus que la fuite de Gaétan. Et ce qui me harassait d'avantage, c'est que ma mère me répétait sans cesse la chance que j'avais d'en être débarrassée.

"Une telle aventure est tout ce que tu peux t'attendre d'un jeune homme qui n'a pas une brillante et honnête famille. Essaie d'être heureuse, chère. Tu es encore très jolie, et tu peux encore entrer dans une belle famille".

"Tes parents, ce ne sont tout de même pas eux que je marierais?"

"Tu ne peux t'attendre à grand chose d'un jeune homme comme cela. S'il avait eu du caractère, il ne t'aurait pas prise avant le ma-

pour l'un de l'autre!

— Peut-être avons-nous peur aussi, Maurice. Nous nous sommes mariés parce que nos parents l'ont voulu ainsi, mais nous ne tenons pas tellement l'un à l'autre. Nous vivons dans un continuel tourbillon; je suis plus fatiguée aujourd'hui que le jour de notre mariage.

— Moi aussi.  
— Maurice...

— Qu'y a-t-il?

— Suis-je si difficile que cela à comprendre? Je sais que tu ne m'aimes pas. Nous avons fait un mariage de raison. Mais je croyais que nous aurions de l'amitié l'un pour l'autre. Autrement je n'aurais jamais accepté ce jeu. Assez d'affection pour bien s'entendre, pour se comprendre... Je me fiche de ce que peuvent être nos relations, mais j'aimerais toutefois que tu cesses de prendre toute cette boisson dans le seul but de m'éviter...

— Oh! Mariette, telle n'est pas la question!

Il me pressa dans ses bras tremblants et continua:

— C'est que tu mérites un meilleur sort que je puis t'en offrir. Il y a longtemps que j'ai dépensé tout mon amour.

— Je sais. Tu m'as tout dit.

Etonné, il se recula en disant:

— Je t'ai dit... à propos de

Laura?

— Oui, un jour que tu étais ivre.

— Qu'est-ce au juste que je t'ai

dit?

— Comme tu l'aimais, et la raison pour laquelle elle ne voulait t'épouser.

— La raison?

— Tout.

Il me reprit dans ses bras.

— Je n'étais pas assez bon pour elle. Je croyais l'être pour toi, parce que tout ce que tu voulais était l'argent de mon père et la position sociale que nous avons. Mais ce jour fatidique, à la réception qui a suivi notre mariage, quand tu as eu une faiblesse, j'ai eu cette idée folle que peut-être tu avais encore des étoiles de jeunesse et d'amour dans tes yeux, que ton indifférence était une comédie pour cacher la peine que te causait mon insouciance à ton égard...

— Mon indifférence n'était pas une comédie. Je ne souhaite même pas que tu m'aimes; tu me l'as clairement laissé entendre. Moi aussi j'ai tout dépensé mon amour déjà...

Il sourit en posant ses lèvres sur les miennes; machinalement tout d'abord, puis avec une soudaine ardeur... Je ne sentis aucune répulsion.

Très surprise, je découvris que ce quelque chose que je croyais mort en moi brûlait encore... à flamme plus faible. Ce n'était rien de plus qu'un attrait physique, mais tout de même...

CHAPITRE III

En revenant du bain, un matin, je dis à Maurice dont le corps était bruni par le soleil:

— Ne dois-tu pas un jour retourner à l'ouvrage?

— A l'ouvrage? dit-il avec un air déçu. Sais-tu quels sont les devoirs d'un vice-président dans la Compagnie LeBlanc?

— Tout ce que je t'ai vu faire jusqu'ici, c'est de dépenser de l'argent.

— Mais, Mariette, c'est notre voya-

un mécanicien, mais son père l'en avait toujours dissuadé pour lui donner plutôt une éducation qui lui permettrait de le remplacer à la tête de l'industrie.

Nous continuâmes notre perpétuelle lune de miel jusqu'à ce jour où Maurice reçut un appel qui le renversa. Nous étions à nous habiller pour le souper quand le téléphone sonna. Mon mari prit l'appareil avec un gai:

— Allo!

Puis il me dit: "C'est de chez moi. Je suppose qu'ils essaieront de me sermoner pour prendre tant de temps à revenir, et dépenser tant d'argent!... En tous cas, c'est eux qui l'auront voulu..."

La voix de sa mère était à l'autre bout du fil; sans pouvoir entendre les mots, je devinais cependant que quelque chose n'allait pas, car la figure de Maurice se contracta. Il ne dit aucun mot pour quelques minutes; puis, juste avant de fermer l'appareil:

— J'irai. Nous partirons immédiatement, maman.

Il avait l'air perdu. Comme sous

l'effet de la boisson.

— Qu'y a-t-il?, lui dis-je en le prenant par le bras. Qu'arrive-t-il?

— Papa, c'est papa. Ils l'ont arrêté... et toute l'industrie est aux mains étrangères... Détournements de fonds... Comment peuvent-ils l'accuser de détournement de fonds quand tout l'argent investi était sien?

Mais apparemment, ce n'était pas tout son argent. Nous achetâmes les journaux sur la route du retour: de nombreuses gens avaient enfoui de petits capitaux dans l'industrie de monsieur LeBlanc... Tellement nombreuses qu'elles avaient maintenant la majorité des parts. Le père de mon mari avait détourné ces fonds, il avait joué avec l'argent de ceux qui lui avaient fait confiance, et avait perdu... On l'arrêta alors qu'il allait fuir avec ce qu'il avait pu sauver de la ruine.

Maurice était triste, consterné:

— Pourquoi papa ne m'a-t-il pas dit que les choses allaient si mal?

Croyait-il que je n'avais du moins pas la décence de lui épargner de l'argent? Il me laissait faire comme

si ses ressources avaient été inépuisables... Pourquoi, oui pourquoi ne m'a-t-il pas dit?

Sur cette longue route du retour, je me demandais ce que ma mère penserait de cette pauvreté soudaine qui me frappait, de cette disgrâce... Elle qui jouissait tellement de me voir l'épouse de Maurice LeBlanc, seul héritier du "richissime" propriétaire de la Compagnie LeBlanc!

CHAPITRE IV

Nous étions morts de fatigue lorsque nous arrivâmes à la somptueuse maison des LeBlanc l'après-midi suivant. Un serviteur nous mena silencieusement au boudoir attendant à la chambre de la mère.

Celle-ci était assise sur une longue chaise près de la fenêtre. Elle portait une ravissante robe de couleur bleu ciel sertie de bijoux. Sa figure était rayonnante. Elle nous tendit la main de la façon la plus mondaine qui soit.

— C'est Roger, n'est-ce pas? demanda-t-elle d'une voix élevée. Et ta charmante épouse. C'est tellement gentil à vous de venir. As-

seyez-vous.

— Maman! s'écria Maurice.

La figure de la mère se troubla.

— C'est Roger, non?

— Maman, qu'y a-t-il? Ne me reconnaissez-vous pas?

Elle ne répondit pas. Elle se mit plutôt à chanter un extrait de "Roméo et Juliette". Le docteur intervint pour préciser:

— C'est un fort choc nerveux pur et simple. J'ai discuté du cas avec M. LeBlanc et fais des arrangements pour son entrée au sanatorium. Le plus vite commenceront ses traitements, le mieux ce sera. Vous n'y pouvez rien faire présentement. Or vous feriez mieux de vous rendre voir votre père. Il est encore derrière les barreaux.

Maurice se retourna vers moi:

— Vas t'en chez ta mère, et je te verrai plus tard.

Il partit avant que je n'aie le temps de répondre. Je ne le revis pas avant trois jours.

Pour ma part, je ne me rendis pas chez ma mère. Après le départ de Maurice, une servante vint vers moi et me dit:

— J'ai l'ordre de plier bagages et de me préparer à fermer la maison.

On m'a aussi dit que tous les serviteurs avaient été remerciés.

Je me mis à l'ouvrage, heureuse d'avoir quelque chose à faire. Maman arriva le lendemain alors que j'étais à emballer tous les accessoires.

— Pourquoi n'es-tu pas venue à la maison? me dit-elle en m'embrassant. Pourquoi ne m'as-tu pas prévu de ta présence? Oh! ma pauvre chérie... comment t'ai-je pu jeter dans une telle misère?...

— Vous ne le saviez pas! lui dis-je en continuant à travailler.

— Tu n'as pas besoin d'abattre tout cet ouvrage, reprit-elle. Laisse donc se débrouiller seuls. Tu te dois de revenir à la maison, et demander immédiatement la séparation. Ton oncle, le sénateur, t'aidera même à avoir une annulation de mariage.

— Vous perdez la tête! Ma chère maman, vous ne demandez pas une annulation pour la simple raison que...

— Ecoute, chérie, tout ce que je

désirais, c'est que tu aies un bon mariage...

— Je sais, et si Maurice était assez bon pour moi lorsque vous m'avez jeté dans ses bras, il est encore assez bon pour moi alors qu'il a besoin d'aide. C'est définitif!

— Je ne demanderai pas d'annulation de mariage! Je ne suis plus la petite fille que vous pouviez mener par le bout du nez...

— Je savais que cela finirait ainsi. J'ai fait une si terrible chose... Mais c'était pour ton bien, chérie! Je suis punie dans mon jeu: te voir disgraciée par la société, te voir pauvre, sans gîte... Oh! Mariette, me pardonneras-tu jamais?...

— Oui, maman. Si tu me laisses seule, et agir à ma guise!

Quand je la persuadai finalement de s'en aller, je pris un grand soupir de soulagement. Pour la première fois de ma vie, je me sentais libre... Je savais maintenant la raison pour laquelle je n'étais pas retournée à la maison: j'en avais peur! Peur qu'elle me persuade de

(Suite à la page 16)

# Servez le Canada avec "L'Avant-Garde de la Liberté"

DANS LES RANGS DE L'ARMÉE GRANDISSANTE DU CANADA, DONT LES EFFECTIFS SONT LEVÉS À MÊME LES RÉGIMENTS CÉLÈBRES DE

## L'ARMÉE DE RÉSERVE

La 27e brigade sera constituée d'effectifs de régiments de réserve célèbres dans toutes les parties du pays. Chacune des unités de réserve suivantes dans les diverses régions du pays fournira des compagnies, batteries, escadrons ou troupes:

INFANTERIE

The Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada	Montréal
Victoria Rifles of Canada	Montréal
Les Fusiliers Mont-Royal	Montréal

BLINDÉS

ARTILLERIE

# "TIZOUNE" par Gamin



PLUS TARD



Ecoutez "Tizoune" le mercredi et le jeudi soir à 8 hres sur les postes CKVL — CKCV — CHLN



Parade

de la chansonnette française

Henri Leca

Line Renaud

Edith Piaf

Christiane Lys

Charles Trenet

Charles Aznavour

Georges Ulmer

Jacques Hélian



*ino  
Dossi*

*Jacqueline  
François*

*Yves  
Montand*

*Fernandel*

*Henri  
Salvador*

*et son orchestre*

*Rogers*

*Maurice  
Chevalier*

*Bourvil*

*Rose  
Mania*



**ANDRÉ ASSELIN:** Quoique tout jeune encore, André Asselin a déjà derrière lui une carrière fort bien remplie.

Né à Montréal, un 25 février de l'union de: Adélard Asselin dans la famille duquel on comptait plusieurs chanteurs, et de Lilliane Rochon pianiste qui avait rêvé toute sa vie d'une carrière artistique, André fut guidé dès son jeune âge vers la musique. En effet les frères de sa mère faisant partie du chœur de chant de l'Eglise Saint-Jean Baptiste, laquelle était dirigée par un jeune organiste de 21 ans, Auguste Décarries, André eût l'insigne privilège d'être accepté comme élève par celui-ci à son retour d'Europe. A neuf ans il commença donc l'étude du piano, avec ce maître et c'est avec lui qu'il devait continuer jusqu'à son départ pour Toronto.

Entre temps il entreprit ses études primaires à l'Ecole Saint-Nicolas d'Ahuntsic, et il fit ses humanités au Collège André Grasset. Son bachot passé il se consacra entièrement à son art.

Il débuta en récital en 1942 chez Madame Sarah Fischer. Puis on l'entend au "Club Littéraire et Musical". Lorsque Pierre Dagenais monte "Tessa" c'est à lui que l'on confie le soin d'interpréter la musique écrite par Laurent Jodoin. Par la suite il prend part à nombre de concerts et de récitals entr'autres: au Festival National sportif et musical; à la JIC à la Palestre Nationale; avec la Société Artistique il se rend à Arvida, Rimouski, Chicoutimi. Lorsque leurs Excellences M. et Mme Ray Atherton rendent visite aux Canadiens, il est l'invité d'honneur au Cercle Universitaire. — Bientôt il se conquiert d'autres lauriers, et devient lauréat de la Société Saint-Jean-Baptiste. — A Québec il donne un récital-conjoint en compagnie de Claire Gagnier, Mona Onderet et Roland Chenail. — Raymond Daoust inscrit son nom en tête d'affiche pour un gala d'artistes canadiens ayant lieu à Joliette. Il prend également part au récital des élèves de l'entraide Auguste Décarries. — Puis c'est l'inoubliable concert réunissant les noms de Pierrette Alarie, Paul-André Asselin et Jacques Gérard.

En 1945, date importante dans la vie du pianiste: il remporte la bourse Underwood du Royal Conservatory of Music lors d'un concours ouvert à tous les Canadiens, il étudie alors durant quelques mois avec Ernest Seitz. L'année suivante il obtient la "Senior School Award" et c'est sous la tutelle de Mme Lubka Kolessa qu'il poursuit ses études. Revient à Montréal après deux ans d'absence, donne quelques récitals puis part pour une grande tournée en Amérique du Sud avec une troupe de danseurs. Il joue là-bas à Bogota, en Colombie, en Equateur, au Pérou, en Bolivie, en Argentine, à Rio de Janeiro, en Uruguay etc., et partout la presse l'acclame.

De retour au pays, il plie bientôt bagage, et se rend à Paris. Il est l'un des rares "moins de trente ans" à réussir à se faire entendre dans la Capitale des Arts. Il joue Salle Pleyel-Chopin au cours d'un concert ou chante notre compatriote Jean-Paul Filion, et à la salle Gaveau. Les journalistes parisiens lui font une si belle critique qu'il est par la suite invité à se rendre à Londres où il donne un récital au "Hall of India and Pakistan" devant les membres du Music Circle. Et il donne également un concert d'adieu, salle Erard.

De nouveau parmi nous, André Asselin fera sa réapparition vendredi soir le 8 juin 1951 en la salle du Gesù. Il compte faire entendre aux Canadiens le même programme qu'il donnait en Europe.

**L'expérience la plus cruelle d'André Asselin à date:**

Etre arrivé à Bogota avec sa troupe pour y donner une représentation et être tombé en pleine révolution.

**Sa plus chère ambition:**

En venir à posséder une réputation internationale afin d'aider au bon renom des artistes canadiens. Car son plus cher espoir est de servir par un art consommé son pays.

**Signe caractéristique:**

Porte ses cheveux longs... non pour faire "artiste" mais parce qu'il en profite tandis qu'il en a encore!...



Un moment à la fois heureux et émouvant dans la vie de Madame Louis Fugère, celui où sa petite-fille, Marjolaine Hébert, dans tous ses beaux atours de Reine de la Radio, est allée l'embrasser. La grand-mère de Marjolaine est âgée de 82 ans.

### LES AMIS DE L'ART

Ceux qui désireraient faire partie de la Société Les Amis de l'Art peuvent s'enregistrer au Secrétariat, 3815 avenue Calixa-Lavallée. La cotisation annuelle est de 0.25 pour la jeunesse étudiante jusqu'à 30 ans. Il y a une section spéciale pour les jeunes qui travaillent et âgés de moins de 25 ans. Pour ce groupement la contribution est de \$1.00. La carte de membre est valable jusqu'à novembre prochain. Pour de plus amples informations, on est prié de s'adresser aux bureaux de la Société.

### EVENEMENTS ARTISTIQUES

Au Gesù, le 8 juin, André Asselin, pianiste. Billets à prix réduit sur présentation de la carte de membre: Au Gesù, le 12 juin, récital du ballet "Entre-Nous".

Il y aura une soirée artistique à l'occasion de la clôture de la Campagne de Souscription des Amis de l'Art, le 12 juin à 9 hres P.M., à l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre. Il suffit de se procurer



**MAI SEGUIN** une nouvelle vedette de la chansonnette est entendue à CKAC l'après-midi à 3 h. 15 du lundi au vendredi. Cette talentueuse artiste donne aux refrains inscrits à son programme une interprétation qui révèle sa jeune personnalité. C'est la découverte à faire sur les ondes et le nom de Mai Seguin est à retenir.

des billets en s'adressant au Secrétariat.

### EXPOSITIONS

Jusqu'au 9 juin, au Cercle Universitaire, les peintures de Andrei M. Zadorozny; du 4 au 15 juin, à l'Ecole Canadienne de Dessin commercial, 3419 Côte des Neiges, la 2ème exposition annuelle.

### ARMAND GAGNIER

Armand Gagnier, clarinettiste, sera le soliste à la prochaine émission "Pastorale", samedi, à 3 h. 30 du soir. On entendra également un orchestre de bois, sous la direction de Giuseppe Agostini.

### A l'Heure de l'Opéra

Deux oeuvres sont à l'affiche à "L'heure de l'opéra", samedi après-

midi, à 2 heures. Ce sont "Le bal masqué", de Giuseppe Verdi et une version abrégée de "La Favorite" de Donizetti.

### "L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

À l'occasion des  
**PROCHAINS MARIAGES**

Voyez le  
**PLUS GRAND CHOIX  
DE CADEAUX**

**"AU PETIT VERSAILLES"**  
LA MAISON DU CAGARON  
930 STE. CATHERINE E.

— Oui, mais ça ne peut durer toujours. Voilà déjà qu'il y a trois mois bientôt que nous sommes mariés! Lis les lettres de chez toi: elles sont empreintes d'anxiété. Ne crois-tu pas que nous devrions retourner? — Et pourquoi?

Il me regarda dans les yeux avec un air étonné. Ses yeux soudain devinrent tendres et joyeux.

— Dis-donc, me dit-il, tu parais joliment bien dans ce costume de bain!

Il entoura ma taille de ses bras musclés, et me donna un long baiser. Je le lui remis, car je savais que Maurice était sensible. Le premier signe d'hésitation de ma part — et je n'en avais d'ailleurs pas — l'aurait incité à me délaisser pour toujours. Mais ce n'est pas à cela que je pensais à ce moment-là, mais à son aversion au travail. Lui qui était si puissant et si talentueux, même...

Maurice n'était ni un paresseux, ni un raté. Il était l'homme le plus actif de tous quand il s'agissait de faire un ouvrage quelconque au cours de notre voyage de noces. Ses amis étaient beaucoup plus paresseux. Et j'avais remarqué aussi toute l'habileté qu'il déployait en travaillant. Il était bien aimé par les petits bonshommes des plages, car il jouait avec eux et les transportait à tour de rôle sur ses épaules. Il pouvait rendre n'importe quel service. Ou monter un cheval la journée durant sans se lasser. Mais il ne pouvait aider son père...

Je lui demandai: — Pourquoi ne prends-tu pas intérêt à l'industrie de ton père? N'auras-tu pas à la prendre en main, un jour?

Ma question l'indisposa. Il fit quelques pas, puis me regardant bien dans les yeux, il me dit:

— Alors toi aussi tu me chanteras la même chose? Tout comme mon père! J'en ai assez de ça à la maison! Je croyais me marier pour avoir la paix!

— Très bien alors, je n'en parlerai plus. Fais ta vie comme tu l'entends. D'ailleurs ça ne m'intéresse pas.

— ... Je sais ce que tu penses, Mariette, mais tu n'as pas d'idée de ce qu'est mon travail. Sais-tu en quoi consisterait pour moi "prendre intérêt dans l'industrie de mon père"? Sais-tu ce que je dois faire quand j'entre dans ce vaste bureau du vice-président? Je fais la noce, tu entends? Je sers à boire à des hommes que je dois intéresser à nos produits. Je les invite à venir jouer au golf et tout le tra-la-la. S'il n'y a personne avec qui trinquer, je laisse le bureau. Un travail? Un intérêt? Ils me font rire...

— Pourquoi ne demandes-tu pas à ton père de plus grandes responsabilités?

— Il n'a aucune confiance en d'autres, même pas en moi. Seul il dirige, seul il décide. Je me foute de ne jamais être à la tête de cette industrie: je le souhaite même. J'ai essayé de faire autre chose depuis mon tout jeune âge, mais papa ne m'a jamais laissé faire.

Je n'ai plus mentionné le mot "travail" par la suite, ni le retour à la maison. Mais souvent j'ai pensé que le sort de Maurice n'était pas tellement drôle, que lui-même n'était pas ce qu'on le croyait être. Il aurait voulu être un ingénieur ou

**GÉNIE:**  
Montréal et Québec

**TRANSMISSIONS:**  
effectifs des régiments et escadrons de la région militaire du Québec, Montréal et Québec

**INTENDANCE:**  
effectifs des unités de l'Intendance de la région militaire du Québec

**SERVICE DE SANTÉ:**  
9th Canadian Field Ambulance, Montréal

**MAGASINS MILITAIRES:**  
Montréal et Québec

**RCEME:**  
effectifs de régiments et escadrons techniques de la région militaire du Québec, Montréal et Québec

**SERVICE DE LA PRÉVOTÉ:**  
Montréal et Québec

**SERVICE DES RENSEIGNEMENTS:**  
1st Intelligence Training Company, Montréal

Chaque unité du Corps blindé et de l'Infanterie qui sera choisie conservera son nom et son insigne dans cette nouvelle brigade de l'Armée active.

## ON DEMANDE DES HOMMES IMMÉDIATEMENT!

### CONDITIONS D'ENROLEMENT:

1. être prêt à servir n'importe où;
2. avoir entre 17 et 40 ans (métiers, jusqu'à 45 ans);
3. passer les épreuves nécessaires;
4. Les hommes mariés seront admis;

### DURÉE DU SERVICE:

Vous ferez partie de l'Armée active du Canada pour une période de 3 ans:

Tous les hommes sont éligibles pour service outre-mer. Si la situation militaire le permet, les hommes mariés qui auront servi pendant un an outre-mer et les célibataires qui auront servi pendant deux ans outre-mer pourront réclamer leur licenciement, même s'ils n'ont pas complété leurs trois années de service.

### SOLDE ET ALLOCATIONS:

Solde et allocation selon l'échelle courante de l'Armée active. Servez trois ans ou devenez militaires de carrière.

### AVANTAGES AUX ANCIENS COMBATTANTS:

Rétablissement dans l'emploi civil, assurance-chômage et autres avantages adéquats selon la Charte des Anciens Combattants telle qu'accordée par le Parlement.

### HOMMES:

Quand vous aurez démontré vos qualités en service pendant une période de 90 jours, vous pourrez conserver le grade que vous occupez actuellement dans la Réserve ou celui que vous occupiez à la fin de la deuxième guerre mondiale.

### OFFICIERS:

Des brevets de courte durée seront accordés aux officiers qui ne veulent pas s'enrôler dans l'Armée active pour s'y faire une carrière. Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous au dépôt d'effectifs le plus près.

### ADRESSEZ-VOUS

dès maintenant à l'une des unités ci-dessus énumérées, ou au centre de recrutement le plus rapproché

Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

**POUR PRÉVENIR L'AGRESSION IL FAUT UNIR NOS FORCES AGUERRIES**

**ENRÔLEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA!**

quitter mon mari aussi facilement qu'elle m'avait persuadé de le marier.

J'avais mal fait de marier un homme que je n'aimais pas, un homme que je respectais tout juste. Néanmoins, en faisant face à la musique, Maurice et moi avions développé une sorte d'amitié. Si à ce moment-là je délaissais Maurice simplement parce que sa famille était dans le pétrin, je perdais le dernier vestige de mon respect humain.

Maurice arriva à l'improviste, une couple de jours plus tard et me trouva agenouillée dans la librairie en train d'empaqueter les bouquins.

— Que diable fais-tu ici? me demanda-t-il.

— Je classe ces livres par auteurs. J'ai pensé que tu aurais peut-être à les vendre.

— Je croyais que tu étais retournée chez toi! Tu peux placer tout-de-suite ta demande d'annulation de mariage. Je t'aiderai.

— Pourquoi crois-tu que je ferai une telle demande?

— Nom de Dieu! Pourquoi ne le ferais-tu pas? La raison pour laquelle tu m'as mariée n'existe plus! Je devrai maintenant m'accrocher à la vie.

— Je m'y accrocherai avec toi... Il eut un geste d'impatience.

— Ecoute, Mariette, tu n'as pas besoin du tout de faire acte de noblesse, de loyauté. Et n'essaie surtout pas de me dire que tu veux rester avec moi parce que tu m'aimes! Je ne le croirais pas: d'ailleurs je ne le voudrais même pas. Nous n'avons jamais essayé de nous leurrer sur nos sentiments. Tu m'as épousé pour mon argent et ma position sociale, et maintenant, ça n'existe plus!

— Pardon! Ma mère, dis-je en appuyant, t'a choisi pour ces deux raisons: pas moi! Je t'ai marié pour la fuir, et je n'ai aucunement l'intention d'y retourner. Je préfère me ramper avec toi.

— Tu ne sais pas ce qui t'attend. Mariette. Le nom des LeBlanc est en disgrâce permanente: mon père sera condamné; même ses propres avocats disent qu'il n'a aucune chance de s'en sauver, car il a tout avoué et ne veut même pas plaider. Ma mère a perdu la raison! Cette maison sera en vente demain, de même que tout le mobilier. Nous devons évacuer. Je pourrai me trouver une chambre quelque part, mais tu devras retourner chez toi; il n'y a pas d'autre alternative... le réalises-tu? C'est une misère, et je ne demanderai à personne de la partager.

— Alors disons que tu ne me le demandes pas... mais je reste quand même! Je t'ai marié parce que je ne pouvais trouver meilleure vie. Lorsque nous aurons surmonté cette misère, si tu veux encore te débarrasser de moi, je t'écouterai; mais pour l'instant, je suis très occupée.

Et il quitta la pièce sans rien dire.

— Si la maison doit être vendue demain, nous devons faire vite. Je me retournerai pour continuer à travailler. Il s'avança lentement, et me prenant par l'épaule, il me dit: — Mariette, tu es formidable! Et je ne l'oublierai pas!

Et il quitta la pièce sans rien ajouter.

Le lendemain matin, comme il y avait encore une auto dans le garage, j'en profitai pour aller vendre plusieurs articles dans un magasin de seconde-main. En revenant le soir, je trouvai Maurice seul dans la vaste maison. Il paraissait malade.

M'approchant de lui sans qu'il ne m'ait vu, je lui soufflai:

— Il n'y a plus rien à faire ici, n'est-ce pas? Allons-nous en à la maison!

— A la maison?

— J'ai trouvé une chambre pour nous. J'y ai transporté nos pénates et acheté du manger.

— Mais où as-tu pris l'argent?

— J'ai vendu des choses que nous n'avions plus besoin. Viens, Maurice!

Il paraissait tellement perdu que je m'approchai de lui pour sentir son haleine; il n'avait pas bu! Il était simplement étonné de ma conduite.

Dans l'autobus bondé, je le regardai en souriant; il ne disait mot. Quand nous fûmes arrivés, il me suivit docilement jusqu'à la chambre du troisième étage.

C'était peu. Une seule pièce humblement meublée. Un lit, deux chaises, et une petite table près de la fenêtre.

Il regarda cette pièce longuement.

— Puis:

— Tu es prête à rester ici avec moi? Dans cette misère?... Je ne te comprends pas, Mariette... Pourquoi?

dans l'industrie LeBlanc. Pas comme vice-président cependant! Dans l'industrie même. Je bûcherai, et j'apprendrai le métier.

— Mais certainement que tu seras capable, Maurice.

— Pour une femme qui n'aime pas son mari, Mariette, je trouve que tu es extraordinaire.

Prenant un grand soupir, je risquai:

— Existe-t-il une raison qui nous empêcherait de nous aimer? Maurice, j'ai bien aimé être ta femme jusqu'ici, plus que je ne l'aurais prévu.

l'autre. Souventes fois, Maurice ne revenait pas souper. Il restait plutôt à l'usine à travailler des soirées durant afin d'augmenter ses revenus.

Après un mois et demi de cette vie, nous quittâmes notre chambre pour un appartement de 3 pièces, mais très modeste. Ceci surtout pour faire plaisir à ma mère qui répétait sans cesse: "Si seulement tu avais de l'argent pour mieux vivre!"

— Ca va très bien, maman. Ce n'est pas un mauvais mariage que nous faisons. Jamais de querelle!

mention de son nom et sa présence en ville ramenaient vers moi toutes ces angoisses que j'avais cru choses du passé. Et cet affreux souvenir du bébé qu'on ne m'avait jamais permis de tenir dans mes bras...

— Qu'y a-t-il? me demanda Maurice. Était-il si intime avec toi?... Mariette, chérie, tu es malade?

— Non... non, Maurice. — Je respirai largement. Pourquoi donc était-il revenu? Maurice s'approcha de moi et me prit dans ses bras.

— Était-il donc si intime avec toi? L'avoir su, je ne t'aurais pas dit cela si brusquement.

Sa tendresse était plus que je n'en pouvais attendre. Je lui soufflai:

— Non, il n'est rien pour moi. Il n'est plus rien! Je le hais! Il s'est sauvé alors que j'en avais besoin... j'ai dû abandonner mon enfant... celui qu'il m'avait donné! Oh! Maurice, je suis lasse d'y penser...

Il me serra contre lui comme s'il avait voulu me broyer.

— Je ne savais pas, Mariette... j'ignorais; excuse-moi... Je te comprends tellement mieux maintenant...

Je me sentais en sécurité dans les bras de Maurice; une sensation que jamais je n'avais eue avec lui. J'avais enfin la paix, et je n'étais pas prête à l'abandonner.

— C'est fini maintenant! Tout ce que je souhaite, c'est de ne jamais le revoir...

— Veux-tu que je m'en occupe? — Non, vaudrait mieux que tu ne t'en mêles pas, Maurice.

— Mais un homme qui t'a ainsi trompé mérite une correction! Que lui a-t-il pris?

— Je ne sais pas. J'ai vainement tenté de me l'expliquer. J'étais si certaine de lui... je lui portais tant de confiance. En tous cas, c'est fini et je ne veux absolument plus le revoir. Je le hais, tu entends? Je le hais!

Le soir même, j'ai revu Gaétan. Il vint à l'appartement après le départ de Maurice pour l'usine. Il n'avait pas changé... Un peu plus vieux, mais encore ces mêmes cheveux, cette bouche souriante, cette figure de jeune garçon.

— J'ai à te parler, dit-il. Je me tenais dans l'embrasure de la porte, trop surprise pour lui demander d'entrer ou lui dire de déguerpir. Il entra lui-même et ferma la porte.

— Je veux une explication, dit-il.

— Une explication? Toi?

— Mais oui! Je n'ai pu le faire avant, car ta mère menaçait de me poursuivre. Je veux savoir pourquoi tu as refusé de répondre à mes lettres, que tu as refusé de me rencontrer que tu as refusé...

— Tes lettres? Mais tu ne m'as pas écrites, Gaétan! Tu n'as pas... Je m'arrêtais brusquement, comprenant d'un coup l'horrible méfait de ma mère.

— Mariette, dis moi exactement ce qui est arrivé!

— C'est maman... elle nous a menti!

— Elle m'a dit que tu avais avorté ton enfant, que tu ne voulais plus me revoir, et que si mes parents et moi ne quittions pas cette province, elle nous ferait arrêter du fait que j'étais encore mineure. Comme je ne recevais aucune réponse de toi aux lettres que je t'écrivais, j'ai cru qu'elle disait la vérité et je suis partie. Mais je me suis juré de revenir un jour et de me venger de toi. Mais puisque je découvre la vérité, c'est contre elle que je déchaînerai ma vengeance.

— Non, Gaétan! Elle est très malheureuse quand même en ce moment. Je ne parvenais pas à comprendre pourquoi elle était tellement déprimée, mais maintenant je vois clair dans toute cette histoire!

— Elle souhaitera de mourir quand j'aurai pris ma revanche. Elle...

— S'il vous plaît, Gaétan! Ne lui fais plus de peine! Elle a mal fait, mais nous aussi. Nous n'avions pas le droit d'agir ainsi. Pour maman,

(Suite à la page 18)



Et un jour, nous aurons de l'argent; de l'argent que nous aurons gagné nous-mêmes.

— Mais vous n'êtes pas en amour. Vous ne l'avez jamais été. Je t'ai fait marier un homme que tu n'aimais pas. Quelque fois je me prends à croire que le malheur des LeBlanc est ma punition personnelle.

— Ne sois pas ridicule! Les choses reviendront comme elles l'étaient. Et je crois même possible qu'un jour nous tombions en amour, Maurice et moi.

— Oh! je l'espère, ma chérie. J'aimerais que tu l'aimes plus que tu n'as jamais aimé personne d'autre.

Plus que j'avais aimé Gaétan, voulait-elle dire! Et je le pourrais fort bien... Quand Maurice revenait de l'ouvrage, tard le soir, et que je lui servais le lunch, je sentais tant de tendresse de sa part que cela m'en arrachait presque la larme à l'oeil. Si un jour il me donnait des enfants, j'étais sûre de pouvoir vivre parfaitement heureuse avec lui. Peut-être pourrais-je oublier Gaétan?

Au moment précis où l'avenir me souriait, ma vie changea du tout au tout. Un soir au souper, Maurice me dit, tout comme si la chose n'avait aucune importance:

— Une de tes anciennes flammes est venu à l'usine aujourd'hui, pour se chercher du travail. Tu dois le connaître, acr il a demandé de tes nouvelles.

— Qui... Qui est-ce?

Gaétan Benoit. Tu te souviens? Les battements de mon coeur s'arrêtèrent.

Si je m'en souvenais! La seule

— Tant mieux. Si... si tu étais en amour, qu'attendrais-tu du mariage?

— Qu'est-ce qu'une femme désire? Un logis, des enfants et l'amour de son mari.

Il se tut pour un long moment. Puis il reprit, d'une voix tremblante:

— Tu as bien caché ton jeu car tu étais comme ça depuis le début, n'est-ce pas? En dessous de cette cuirasse d'acier dont tu as voulu de recouvrir, tu es exactement semblable à Laure.

— Que veux-tu dire?

— Ne devenons pas trop sérieux, fit-il en riant.

Je me demandais ce qui n'allait pas avec Maurice. Et je devinais fort bien qu'il ne parlait pas selon sa pensée. Pourquoi? Oui, pourquoi se refusait-il à tomber en amour avec moi?

Je me demandais aussi si je n'étais pas à m'en emmousser malgré moi. J'étais orgueilleuse de lui maintenant, et nos relations physiques étaient satisfaisantes. Je ne ressentais pas les mêmes sentiments que j'avais éprouvé pour Gaétan, mais quand même...

— Était-ce l'amour?

Au fur et à mesure que les semaines se succédèrent, j'ai continué à me poser un tas de questions. Maurice et moi étions cependant beaucoup trop occupés pour avoir du temps l'un pour

— Pourquoi pas? Nous avons quatre murs pour nous abriter, une place pour coucher, et de la nourriture. Qu'avions-nous de mieux auparavant si ce n'est des accessoires non nécessaires? En tous cas, nous n'y serons pas souvent. J'ai trouvé du travail, et je suppose que tu t'en trouveras toi aussi.

— Une position? Toi?

J'esquissai un sourire:

— Oui, une vraie position. Demain j'apprendrai à conduire un élévateur. Ça paiera le loyer et la nourriture en attendant que tu sois mieux. Réalisant sa gêne, je repris:

— Les choses reviendront à la normale, Maurice. T'en fais pas.

"Je sais", répétait-il doucement. "Un jour je saurai te remercier; mais aujourd'hui je n'en suis pas capable. Allons nous coucher. Je me meurs de fatigue".

Le lendemain, j'arrivai à la maison avant lui. J'avais déjà eu le temps de préparer le souper quand j'entendis ses pas dans le corridor. Il entra:

— J'ai senti les soupers de tous les voisins, et le nôtre, en montant. Serais-tu toi aussi cordon bleu?

— Eh oui!

— J'ai une position, ajouta-t-il...

# RAY PONSE vous dit... QUE

...Jusqu'à preuve du contraire, je crois fermement que la fondation de l'A.C.A.R., possédant charte d'affiliation avec l'American Federation of Labor, est basée sur des rancœurs d'ordre personnel, sur la vanité et l'égoïsme. Je suis entièrement convaincu que l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, possédant une affiliation symbolique (jusqu'à présent) avec la Guild des Artistes américains, reste l'organisme le plus adéquatement préparé pour la défense des intérêts artistiques locaux. Je ne veux pas dire par là que sa constitution est parfaite; j'aurais même dire qu'une revision constitutionnelle s'impose mais je crois qu'une fois cette revision effectuée, une fois la situation de l'Union des Artistes bien définie dans le grand mouvement syndical canadien, les artistes montréalais n'auront plus l'ombre d'une raison de se plaindre.

...Je ne veux pas entrer ici dans des personnalités; je sacrifie ainsi qu'on le croit ou non, à la sentimentalité car, dans le supposé comité d'études de l'A.C.A.R. je compte deux amis, deux camarades que j'estime et je ne crois pas qu'ils réalisent trop bien la galère dans laquelle ils se sont embarqués.

...L'A.C.A.R. se paye de mots, à mon sens; elle prétend vouloir travailler à l'amélioration des conditions de travail des artistes et des artisans de la radio. Je pose immédiatement la question: "Que peut faire cette association embryonnaire?" Que peut-elle faire de plus que l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal? Et je réponds immédiatement: "Fondamentalement, rien de plus, rien de meilleur!"

...Depuis 1937, l'Union des Artistes Lyriques de Montréal a considérablement amélioré les conditions de travail des artistes, chanteurs et comédiens. Elle a par la suite étendu son champ de protection aux bruiteurs, aux annonceurs et aux réalisateurs. Elle a

favorisé la naissance de l'unionisme chez les scripteurs radiophoniques; elle a favorisé indirectement l'organisation syndicale dans certains postes privés de la province.

...Dans le domaine social, elle a doté ses membres d'une assurance-vie; elle s'est affiliée à la Croix-Bleue pour l'assurance-maladie; elle a organisé une Société de Bienfaisance pour les artistes. Et j'en passe. Sans affiliation "internationale" ou nationale définie, par sa seule valeur, par sa seule compétence, l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal s'est imposée aux postes radiophoniques locaux et provinciaux comme étant l'organisme avec lequel il fallait compter au point de vue radiophonique. Qu'on le veuille ou non, par sa diplomatie, diplomatie obstinée, tenace mais bienveillante, elle a mis en échec, en sourdine, sans éclat et sans grève, les procédés parfois peu élégants des employeurs; postes privés, postes gouvernementaux, agences de publicité.

...Elle possède des plans bien définis pour faire face à la nouvelle situation artistique créée par l'avènement de la télévision. Elle veut prendre en mains la vie théâtrale moribonde de Montréal pour tenter de lui insuffler une vie nouvelle.

...Il faudrait des pages et des pages, plusieurs éditions de Radiomonde pour expliquer en détail les réalisations passées et les projets d'avenir de l'Union des Artistes de la Radio.

...Elle possède une personnalité marquée... et une caisse en bonne santé grâce à la vigilance d'un comité exécutif honnête, dévoué, une administration saine et réfléchie.

...Et l'A.C.A.R. prétend faire mieux? Je regrette mais l'A.C.A.R. à mon sens manque de sérieux. Je n'entrerai pas, je l'ai déjà dit dans des personnalités mais je ne puis m'empêcher de dire, d'écrire: "Les artistes de Montréal, les techniciens radiophoniques seraient bien mal avisés d'emboîter le pas à des mécontents qui n'ont JAMAIS, DANS LE PASSE, MANIFESTÉ LE MOINDRE INTERET POUR LA QUESTION SYNDICALE ORGANISÉE. AU CONTRAIRE, ILS SE MOQUENT MEME DES REGLEMENTS UNIONISTES. Les intérêts des artistes et des techniciens sont et seront toujours en meilleures mains avec l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal qu'avec ce champignon unioniste né dans la rancœur."

...C'est un secret de polichinelle que les principaux artisans de la nouvelle organisation nourrissent à l'égard de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal un mécontentement, à tort ou à raison. Ces gens ont donc des griefs à formuler.

...Or, s'ils étaient des syndiqués convaincus, ils auraient eu le courage de présenter leurs griefs en bonne et due forme devant



La populaire émission de CKVL, "SOIR DE CARNAVAL", est maintenant diffusée le samedi soir, à 9 heures, du Café Continental, angle St-Urbain et Ste-Catherine. Sur la vignette, apparaissent les trois vedettes de l'émission. Ce sont de gauche à droite: DON ARRES, CLAUDETTE JARRY et RICHARD BARONET. L'ensemble sud-américain est dirigé par Nick Battista. Laurent Thibeault est l'annonceur bilingue du programme, alors que la réalisation de "SOIR DE CARNAVAL" est confiée à Maurice Thibdel.

l'Assemblée générale de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal. Ils auraient assisté, à tout le moins aux réunions de l'Union. Lors de la dernière élection du 9 avril dernier, ces gens auraient fait courageusement et ouvertement la lutte aux dirigeants actuels; bien au contraire, ils ne vinrent même pas enregistrer leur dissidence... et le comité exécutif fut réélu à l'unanimité avec son président actif Gérard Delage.

...Ils ont préféré préparer en sous-main une manoeuvre qu'ils jugèrent habile: obtenir une charte d'affiliation à l'American Federation of Labor. Une fois cette charte obtenue, ils eurent avoir d'ores et déjà porté le coup de mort à l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal. Ils sont aujourd'hui déçus: le représentant montréalais de l'A.F.L. (un M. Tremblay) leur conseillait lui-même jeudi dernier de s'entendre avec l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, leur disant que si l'Union des Artistes demandait à l'A.F.L. une charte d'affiliation, elle pourrait l'obtenir aussi aisément que l'A.C.A.R. Par ailleurs, le prestige de l'A.F.L. n'a pas été suffisant pour priver la direction de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de la confiance des membres actuels. Mercredi dernier, par un vote ultra-majoritaire, l'Exécutif de l'Union était chargé d'étudier toute la question, d'inviter les représentants locaux de l'A.F.L. (et les mécontents A.C.A.R.) à exposer leurs buts et leurs griefs. Ce vote en était un de confiance.

...Pour le moment, j'invite les artistes montréalais à ne pas s'alarmer, si d'aucuns redoutent de l'avenir: que des influences officieuses ne favorisent la naissance de l'A.C.A.R., c'est vrai. Certaines hautes personnalités radiophoniques auraient tout intérêt à "casser" les reins de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques. Ces hautes personnalités n'agissent pas dans le but de protéger les intérêts des artistes et artisans de la radio mais uniquement selon le principe que "Pour mieux régner, il faut diviser". Ces hautes personnalités ont déjà connu l'échec: elles en connaîtront un nouveau

... Que les artistes et artisans fassent confiance au "Club Social De-

... Et là-dessus, à la semaine prochaine.  
Marcel LARMEG

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 Ouest, Sainte-Catherine, PL. atenu 4186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement

Pour renseignements, s'adresser à:

**REDIFFUSION INC.**  
1085 Côte Beaver Hill, Montréal  
UN. 4601

Consultez toujours

## LA PHOTO MODÈLE

pour

- MARIAGES
- FAMILLE
- BANQUETS
- RECEPTIONS

LE PLUS GRAND STUDIO DE PHOTOGRAPHIE AU CANADA

### La Photo Modèle

1684, Ste-Catherine est  
Tél.: FA. 3609



# "Kingsbeer"

la meilleure bière de riz  
jamais brassée!

tu n'as pas quand un amoureux garçon qui avait séduit sa fille. Elle n'a pas compris notre amour, mais aujourd'hui elle réalise son erreur.

— Mariette, tu vas demander une annulation de mariage! Nous nous marierons!

— J'essayerai immédiatement de recouvrir notre enfant!

— Tu ne peux pas! Il a légalement été adopté. J'ai signé une résignation à cet effet.

— Mais il est à nous!

— Il ne l'est plus... Il y a autre chose aussi: je ne peux pas. Gaétan, demander d'annulation de mariage.

— Serais-tu tombée en amour avec Maurice LeBlanc?

— Je ne sais pas... J'ignore aussi si je t'aime. J'ai cru que tu t'étais sauvé et j'ai tenté de te détester.

— Mais tu n'en as pas été capable, n'est-ce pas? Car nous sommes faits l'un pour l'autre. Nous reprendrons le temps perdu et aurons d'autres enfants...

Il m'avait saisi dans ses bras, me serrant très fort contre lui. Mais avant que ses lèvres ne trouvent les miennes, je le repoussai vivement.

— Non, Gaétan! Ne fais pas cela... je suis mariée!

— Mais tu ne t'aimes pas?

— Non... je ne sais pas... peut-être... Mon mari et moi sommes

d'excellents amis, et il a besoin de moi. Donne-moi du temps pour réfléchir, veux-tu?

— Je reproche à Maurice d'être mariée à la femme que j'aime, à la mère de mon enfant. Je lui pardonnerai s'il t'aide à avoir une annulation de mariage par l'entremise du sénateur Valère, ton oncle.

— Laisse-moi lui parler d'abord, Gaétan, afin de connaître ses réels sentiments à mon égard. Je veux connaître sa réaction possible.

— Très bien chérie, dit-il. Je reviendrai dans quelques jours...

Et il partit...

Toute la soirée durant, je fus en proie aux tourments de toutes sortes. Que devrais-je faire? Est-ce que Gaétan et moi n'avions pas le droit à ce bonheur que nous avions perdu à cause de l'intervention de ma mère? Si Maurice ne m'aimait pas, la solution ne serait-elle pas idéale?

Je ressentais toutefois plus de tendresse pour Maurice que pour Gaétan.

Mais ça pourrait changer!... Je n'avais jamais aimé Maurice passionnément comme je l'avais fait pour Gaétan. Mais si Maurice avait réellement besoin de moi...

Soudain mon mari entra alors que je terminais la préparation du lunch.

— Une femme parfaite! dit-il. Mariette il y a cependant une chose qui manque à notre mariage, n'est-ce pas?

— L'amour?

— L'avons-nous? reprit-il vivement.

Je n'ai pu répondre. Mais au fond de moi-même, je me disais: "Oui, peut-être que je t'aime, Maurice".

Il reprit d'une voix douce et calme:

— Ce n'est pas que je ne pouvais t'aimer, mais je n'ai pas voulu. Ceci peut-il cependant durer éternellement? Dis-moi, Mariette, sois franche: est-ce que tu m'aimes?

Je ne savais que répondre. Si Gaétan n'était pas revenu, j'aurais probablement répondu dans l'affirmative, mais maintenant... Maurice vint s'asseoir à mes côtés:

— Je t'ai dit un jour que tu ressemblais à Laure. J'en suis plus

certain que jamais. Tu lui es même... supérieure!

— Ah! Maurice! m'écriai-je, en passant mes bras autour de sa taille.

— Tu te souviens de la poursuite de cette jeune fille qui m'accusait d'être le père de son enfant? Mon docteur suggéra une prise de sang qui prouva le contraire. Je ne t'en ai jamais parlé car je croyais que cela ne ferait aucune différence.

Je me mis à pleurer malgré moi. Je ne pouvais me résigner à laisser Maurice. Je sentais que ses soucis étaient miens. Nous étions plus attachés l'un à l'autre que je ne l'avais cru.

Je le regardai bien dans les yeux, dans ses grands yeux tristes et bons, et lui dis en le pressant très fort contre moi:

— Maurice... je t'aime! Et nous ne nous séparerons jamais! Chéri, je t'aime, je t'aime!

Il sourit gentiment et ajouta: en prenant ma figure entre les deux paumes de ses mains:

— Non, tu ne m'aimes pas, petit martyr! Tu es amoureuse de pitié, et je n'en veux pas. Je n'ai pas osé me laisser tomber en amour avec toi, et j'ai bien fait, car aujourd'hui je dois te laisser retourner à celui que tu aurais épousé depuis longtemps si ta mère n'était pas intervenue.

— Gaétan t'a dit?

— Oui tout, après qu'il t'eut quitté ce soir... Tu as été très chic avec moi, Mariette. Je t'en suis infiniment reconnaissant, et je t'aiderai à avoir une annulation. J'ai les relations voulues. Pour ma part je quitterai cette ville et tout ira bien.

— Maurice, tu ne pourras jamais être heureux!

— Oui, car je saurai que tu vis avec l'homme de tes rêves.

— Je te remercie, Maurice, mais ne pressons pas les choses, veux-tu?

— Ta mère sera probablement très heureuse de savoir que sa gaffe sera automatiquement réparée.

En revenant de l'ouvrage, le lendemain, je fis le souper de mon mari. Peut-être pour la dernière fois... Et je pensais aussi au bonheur de ma mère qui avait été

tellement affectée de sa faute.

Pendant le souper, le téléphone sonna. C'était papa. Il me dit que maman était à l'hôpital dans un sérieux état. Crise cardiaque. Et elle désirait absolument me voir.

— Elle reprendra connaissance d'un moment à l'autre, me dit papa lorsque Maurice et moi fûmes arrivés à l'hôpital. Elle désire ton pardon, Mariette. Elle voulait le faire depuis longtemps mais ne trouvait le courage de tout te révéler. Déjà passablement malade, elle n'a pu résister à ce choc.

— Quel choc?

Papa fronça les sourcils. — Peut-être avait-il le droit d'agir ainsi car ta mère avait fait une chose affreuse. Je n'en savais rien avant aujourd'hui.

— Vous voulez dire que... Gaétan est venu voir maman?

— Oui. Il est venu lui demander son aide afin de te persuader de laisser Maurice immédiatement. Du moins c'était son excuse. Mais, à mon avis, son seul but était de la voir souffrir. Il voulait se venger... et il a réussi! Ta mère en a presque perdu la vie.

Pendant que papa parlait, une ombre se dessinait qui avançait vers nous dans le corridor. C'était Gaétan.

— Excuse-moi, me dit-il. Je ne croyais pas que ça irait si loin.

— Je t'avais demandé en grâce de ne pas aller la voir!

— Oui, mais depuis qu'elle nous avait séparés, je m'étais promis de revenir et de lui faire payer sa dette!

— Tu y tenais tellement, n'est-ce pas? C'était beaucoup plus ta revanche que mon amour que tu voulais. Eh! bien, tu l'as maintenant!

— Je voulais aussi ton amour, s'empressa-t-il d'ajouter. Nous avons un droit au bonheur...

— Non, peut-être que non!

Un flot de pensées me vint à l'esprit, puis je repris: — Nous avons cherché notre bonheur avant d'en avoir le droit. Nous n'avons pas attendu que je sois en âge et de pouvoir nous marier. C'est là qu'a commencée la déroute... Nous ne pouvions plus édifier un bonheur sur d'aussi faibles bases. Tandis que je peux très

bien baser un avenir heureux avec... avec Maurice!

Je sautai au cou de ce dernier. — Voilà pourquoi, lui dis-je c'est tellement difficile de te quitter, mon chéri! Ah! Maurice, je t'aime tant! Dis-moi: tu m'aimes, toi aussi?

— Mais oui, ma chérie, me murmura-t-il à l'oreille. Comment aurais-je pu faire autrement?

— Je suis heureuse... tellement heureuse!

— Et nous aurons... des enfants?

— Je t'aime!

— Beaucoup d'enfants?

— Je t'adore!

Maurice m'embrassa longuement en tentant de me dire quelque chose. Mais les mots ne venaient pas.

— Tais-toi, lui dis-je.

— Pourquoi?

— Parce que je rêve...

— Soit! Je ne t'éveillerai pas.

C'est alors que la porte de la chambre de maman s'ouvrit. Nous y entrâmes.

— Mariette! soupira-t-elle. Je suis tellement peinée...

— Peinée? Mais pourquoi, maman chérie?

— Pour ce que je t'ai fait.

— J'aime Maurice, et Maurice m'aime. N'est-ce pas merveilleux? Nous nous adorons...

J'avais trouvé cet amour complet auquel je n'aurais jamais osé rêver...

**Aimeriez-vous à Jouer des Tours ou faire de la Magie?**

Envoyez 25 sous en argent ou timbres pour catalogue illustré.

**J. Petit & W. J. Sauvé**  
102, Blvd Sacré-Coeur, Hull, Qué.

**MAIGROL**

PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Pour une belle apparence. Traitement 2 semaines. Par boîte \$1.00. Ecrivez à Produits Perfecto Engr. 45 rue St-Pierre, Québec P.Q.

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108  
Station Delorimier Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

**POURQUOI** rester seule dans la vie? Nos membres veulent vous écrire et vous connaître. Nous pouvons vous trouver des amis. Rien sur réception d'un timbre.

**LE CERCLE CUPIDON ENRG**  
C.P. 101 Station Delorimier, Montréal

Écoutez vendredi soir, à 8 h., "Le Fantôme au Clavier" avec Jacques Normand, Gilles Pollerin, Billy Munro et Cie.

# J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Lord Oh! Oh! a sa manière à lui de préparer sa besogne de reportage et elle fait le désespoir de son patron, des personnages qu'il a à interviewer... et de lui-même d'ailleurs.

— "Allo!... Allo?... Mademoiselle! Donnez-moi NOIX 6753, s'il-vous plaît?"

— "I beg you pardon!"

— "J'ai dit: donnez-moi NOIX 6753!"

— "Nous n'avons pas d'échange téléphonique de ce nom, monsieur!"

— "Écoutez, mademoiselle! Moi, j'appartiens à la Société du Bon Parler Français, et puisqu'il n'y a pas moyen d'avoir de coopération française de votre compagnie... eh bien, donnez-moi WALNUT 6753! Et... rushez le call!"

— "O.K., sir!"

Sonnerie d'appareil.

— "Allo!... Allo!... Chez Jean Desprez?"

— "Oui!... Oh!... comment êtes-vous Lord Oh! Oh!... Quelle surprise! Il y a longtemps que..."

— "Qui parle, s'il-vous-plait?"

— "C'est... Réjane Hamel, la secrétaire de Jean Desprez! Voyons, milliard, vous oubliez vite les voix!"

— "Oh oui!... La Secrétaire en or, comme on vous appelle?... Comment êtes-vous?... En effet, je me souviens qu'il y a trois ou quatre ans, nous avions rendez-vous pour aller voir le crépuscule du haut de la Montagne et que..."

— "Oh vous, vieux Don Juan!... Vous n'avez pas changé!"

— "Je n'aime pas l'adjectif, Mademoiselle!"

— "Quel adjectif?"

— "Eh bien!... vous savez celui qui qualifie Don Juan. Ma pudeur se refuse à le répéter tout haut..."

— "Je voulais rire, Milord!... Mais, qu'est-ce qui vous amène tout d'un-coup?... Que faites-vous de bon? Où êtes-vous?"

— "Je ne sais pas ce que je fais, Réjane! Je ne sais pas où je suis! Et ça, c'est bien plus drôle que vous pensez!... Vous avez pas besoin d'un secrétaire?"

— "Ma foi... bien... eh... je... ne sais... vous..."

— "Oh! je comprends!... je suis trop... VIEUX!"

— "Non! Je n'ai pas dit cela! Mais, voyez-vous, avez-vous, de l'expérience dans..."

— "Dans la cuisine?... Oui! J'ai été cuisinier pendant dix ans... et trois ans... chez... Oh! je ne donne pas de noms!"

— "Alors, milord, puis-je faire autre-chose pour vous?"

— "Ah oui! Mais, au fait... j'appelais pour... pour... Pour-quoi appelais-je donc? Je ne m'en souviens plus!"

— "Soyez donc galant et dites que vous vouliez me parler!"

— "Peut-être!... Probablement ça!... Et... notre marche à la Montagne?"

— "Oh, vous, vieux Lothario!"

— "Je vous ai dit que je n'aime pas les adjectifs qualificatifs... mais au fait, je me souviens maintenant! Je voulais parler à Jean Desprez. Est-elle là?"

— "Oh! Alors, je comprends, ce n'est pas à moi que vous vouliez parler?"

— "Non!... Oh, pardon!... Oui, peut-être!... Sûrement!... Mais... je... vous savez, le boss est en maudit. Excusez!... J'ai de la copie à faire. Il est midi! Et, Jean Desprez peut m'aider!"

— "Pour un homme qui est pressé, vous êtes pas mal flirt avec les secrétaires, Milord!"

— "Bien! C'est le fun d'entendre encore votre voix? Vous êtes toujours blonde, jolie, et cetera? Et, notre crépuscule à la Montagne?"

— "Monsieur, je vous passe Mme Jean Desprez!"

Longue attente.

Puis, une voix qui semble endormie.

— "Allo! Ici Jean Desprez!"

— "Bonjour Madame! C'est Lord Oh! Oh! qui parle!... Je cherche une job et j'ai pensé que..."

— "Mais, que voulez-vous que j'y fasse, monsieur? Je regrette, mais je n'ai rien à vous donner!"

— "Bien! je vous demande pardon. Je veux un peu rire!... Je veux dire... est-ce que Francine ne pourrait pas me donner une job dans son garage?"

— "Qu'est-ce que vous me racontez là?"

A ce moment, le lard se sent embarrassé, épais comme un lard, quoi! Pour une raison ou une autre, Mme Jean Desprez ne semble pas entendre l'humour. Et, c'est embêtant quand on fait une farce devant quelqu'un qui n'a pas envie de rire du tout.

— "Je vous demande pardon de mes farces plates, Madame, mais je voulais simplement dire que j'ai été commissionné par Radiomonde de faire une petite histoire sur la nouvelle job de garagiste de Francine dans votre "Jeunesse Dorée" et que il me faudrait quelqu'un d'information de vous immédiatement, parce que mon dead line est à midi... et il est midi et dix!... Excusez-moi d'avoir fait une farce pour entrer en conversation!..."

Jean Desprez éclate de rire.

— "Oh, je vous demande pardon, Lord Oh! Oh!, mais je vous avoue qu'au début, je ne savais pas exactement qui parlait et de plus, je ne suis pas encore éveillée, vous m'avez prise au lit!"

— "Tout le plaisir est pour moi, Madame!"

Là, un long silence à l'autre bout du fil. Apparemment, Jean Desprez le mot fin... ou pas fin du tout.

Puis, la voix revient.

— "Alors, quelle information puis-je vous donner, Lord Oh! Oh!? Je suis à votre disposition."

— "Bien, je ne voudrais pas vous déranger, Madame, j'avais pensé que vous deviez connaître votre sujet et que vous pourriez m'expliquer ce qui va arriver à Francine pour que je renseigne un peu les lecteurs, car moi, vous savez je n'écoute pas "Jeunesse dorée".

Le lard prononçait la dernière syllabe "rée" quand il réalisa sa gaffe. Il pâlit affreusement.

— "Je veux dire, Madame... je connais très bien votre roman, mais à midi... à l'heure où il va sur les ondes de Radio-Canada, eh bien!... moi c'est l'heure à laquelle mon patron me dispute et voyez-vous..."

— "Alors, vous connaissez très bien mon roman? Dites-moi, mon ami, qui sont exactement Pierre Dalpé et Denise?"

— "Bien!... Oui... ce sont... Il y a Denise, l'ancienne courtisane de Radiomonde..."

— "Ah! Ah!... vous voyez! Vous ne connaissez rien dans "Jeunesse dorée".

— "J'avoue avec regret que je ne suis plus jeune, Madame, mais vous êtes la deuxième qui me rappelez cela à votre bureau. C'est méchant, Madame!"

En tout cas, le lard qui s'accroche toujours les pattes quand il est à commencer une besogne prit tout ce temps

Suite à la page 22

## NOS AUTEURS

**JEAN DESPREZ** (Mme Jacques Auger) est née à Hull en 1906. Elle fit trois ans d'études à la Sorbonne à Paris, et fut diplômée, en 1933, en phonétique, philologie, dogme gramatical, et explication de textes. Elle étudia la mise-en-scène, le décor, le costume, et suivit des cours d'art dramatique de Mme Andrée Bauer-Thérond.

A son retour de Paris, Jean Desprez fut professeur d'art dramatique, metteur-en-scène, puis journaliste et auteur, à la radio, au théâtre et au cinéma.

En 1935, elle remporta le prix de scénario dans un concours organisé par France-Film.

En 1936, comme producteur, Jean Desprez décrocha le prix Bessborough du Festival dramatique National.

En 1937, elle remporta, comme auteur dramatique, le prix du concours régional de ce Festival.

En 1938, elle écrit "Le MIRACLE", qui est ensuite joué près de deux cents fois à Montréal et en province.

En 1939, sa pièce "Toto" remporte le grand prix dans un concours du MRT français.

En 1939, encore, elle écrit et fait jouer une adaptation de "La Tragedie de Meyerling" qui remporte un gros succès.

Depuis 1940 jusqu'à nos jours, Jean Desprez écrit surtout pour la radio, mais publie 65 nouvelles (short stories) dans les journaux et revues, et 260 critiques dramatiques dans Radiomonde.

En 1943, Jean Desprez écrit le dialogue du "PERE CHOPIN", le premier film de long métrage tourné au Canada.

En 1944, elle est nommée officier honoraire de la Légion Canadienne, à cause de son grand dévouement à la cause des hospitalisés de l'hôpital Ste-Anne de Bellevue.

En 1948, Jean Desprez fait un nouveau voyage à Paris. Un parchemin officiel lui est remis par le Président du Conseil aux "Amis de la Cité", pour ses reportages dans Radiomonde et Le Canada.

En 1949, Jean Desprez écrit une pièce en douze tableaux, "La Cathédrale".

En 1950, elle écrit le deux mille neuf centième chapitre d'un roman-fleuve pour adultes: "Jeunesse Dorée", et le quinze centième chapitre "d'Yvan l'Intrepide", un grand roman d'aventures pour enfants.

Jean Desprez vient de terminer une pièce en trois actes, "Le Mal" et prépare en ce moment un spectacle fait de sketches, de couplets, de blagues, qui tiendra du spectacle de variétés et de la revue. Elle le présentera sous le titre de "Loufoqueries montréalaises".

Elle a aussi un autre roman sur le métier: "Jolybourg-les-Hauteurs".



JEAN DESPREZ

# \$25

## À GAGNER



(1)



(2)



(3)



(4)

### Qui sont ils? Qui sont elles?

Chaque semaine, Radiomonde donnera au lecteur chanceux qui réussira à identifier les quatre artistes dont les photos apparaissent ci-dessus, un prix de \$25 en argent. Pour participer au concours, remplissez le coupon au bas de cette annonce. Seuls les concurrents qui remplissent les coupons seront éligibles. Indiquez le nom des quatre artistes dans l'ordre indiqué. N'oubliez pas d'ajouter votre nom et votre adresse. Envoyez autant de coupons que vous désirez à **RADIOMONDE, Montréal.**

#### LE GAGNANT DE LA SEMAINE

La semaine dernière, les photos étaient celles de  
(1) Nicole Germain (2) André Treich  
(3) Jean Deslauriers et (4) Olivette Thibault

Le gagnant du concours de la semaine dernière est:

**Madame Albertine CLOUTIER**  
3436 Marlowe, Montréal

Son prix lui sera expédié sous peu, par la poste.

(1) .....

(2) .....

(3) .....

(4) .....

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Radiomonde, le 9 juin 1951

UNE RECETTE

La Confiture de nouilles

de Jean Rafa

Il y a mille et une manières de préparer la confiture de nouilles, mais la meilleure est celle de l'humoriste parisien CHAMPI... Avant de vous communiquer la recette, voici en guise de préambule l'histoire qui a donné naissance à ce plat aussi rare que savoureux... Août 1943... Nous sommes en France... la nourriture est très rare et chacun doit se débrouiller pour trouver les denrées de première nécessité... Un dimanche matin, une mère de quatre enfants

part à bicyclette pour essayer de trouver des fruits à la campagne afin de faire des confitures pour l'hiver... Après avoir fait 80 Km elle arrive à une ferme dont on lui avait donné l'adresse... La fermière la reçoit assez fraîchement. — Bonjour! Quoi que vous voulez? — Bonjour Madame... j'ai eu votre adresse par des amis de Paris et je vous serais très reconnaissant d'avoir l'obligeance de me vendre quelques Kilos de fruits.

— Pourquoi? — Pour faire des confitures pour l'hiver... Pensez donc j'ai quatre enfants... et la nourriture est si rare à Paris... — Des fruits y en a point! — Rien qu'un peu... s'il vous plaît... ma bonne Dame... — D'abord je suis pas vot' bonne dame et des fruits y en a point... — Je paierai le prix qu'il faudra... Je vous en supplie Madame... — Prix ou pas prix... y a point de fruits... et pis quand on est de Paris on doit savoir se débrouiller et quand on n'a pas de fruits, on fait de la confiture de nouilles.

— De la confiture de nouilles? — Oui, vous savez pas quoi que c'est? — Non! — Eh ben... j'vas faire quéqu'chose pour vous, j'vas vous expliquer la recette:

Vous prenez une jarre... une grande jarre... Vous prenez 3 Kilos de nouilles, 3 Kilos de sucre et 3 litres de lait... Vous mettez tout ça à macérer dans la jarre... mais vous le mettez pas n'importe comment... Vous faites un lit de nouilles, un lit de lait, un lit de sucre et ainsi de suite...

Vous laissez macérer pendant trois jours... au bout de trois jours vous mélangez tout dans la jarre avec une grande mouvette en bois et pis vous retirez ça de la jarre... là vous séparez le tout... un tas de nouilles, un tas de lait, un tas de sucre... Ensuite vous prenez un chaudron en cuivre ou quelconque vous y versez les trois tas et vous faites bouillir pendant trois heures... pas plus de trois heures à cause qu'après ça devient pâteux... A fait que c'est bouillu vous versez ça dans des pots en verre (vous versez pas tout de suite, à cause que quand c'est trop chaud, ça fait péter les pots) et pis vous couvrez avec un papier sulfurisé, vous ficellez avec une ficelle (rouge de préférence à cause que ça se voit mieux). Vous posez ça sur les étagères de la cuisine... et vous avez de la confiture de nouilles pour tout votre hiver.

Voilà... — Merci beaucoup Madame... mais dites moi... est-ce que c'est bon? — Pensez vous... C'est pas mangeable.

DEVELOPPEMENT D'ENVERGURE POUR LE PARC ELMER

M. Elmer Rivard, promoteur bien connu de notre métropole et propriétaire du Parc Elmer, nous annonce que bientôt l'aspect de ce parc ressemblera à celui de l'ancien Parc Sohmer.

On y présentera du vaudeville, mettant en vedette la jolie et talentueuse Madeleine Cross, Léo Courtemanche et sa troupe d'artistes et plusieurs autres numéros intéressants. Comme le Parc Sohmer, il y aura aussi multiples autres attractions, danse sous les étoiles, amusements divers pour enfants et adultes. Vous êtes donc tous invités à visiter un des endroits le plus divertissant en ville.



Cinq années de bonheur sans nuages ne peuvent passer inaperçues, on reconnaît ici de gauche à droite: Madame et Monsieur Michel Noël causant galement avec Madame Cécile Plamondon, l'organisatrice de la fête qui eût lieu vendredi soir dernier au "Rector" Fernand Robidoux et Marjolaine Hébert.



COUPELLERIE Variétés de coffrets pour CADEAU de mariage ou d'anniversaire chez **W. RIOPEL** "Un bijoutier de confiance" 902 EST, BELANGER — D0. 0640

Cette semaine

Une revue tout à fait nouvelle avec

★ Pat Hill et Larry Delma Couple de parfaites marionnettes

★ Rita et Allan Farrel Directement du Copacabana de N.Y.

★ Bob et Diane Comédie musicale — Étoiles de la chanson

★ Francisco Jongleur le plus extraordinaire du Mexique

★ Jack Mirlan Imitateur



JOHNNY DI MARIO et son orchestre TRIO ERIC LINTON GERRY LEMAY à l'orgue Rue St-Urbain et Ste-Catherine Téléphone: BE. 7997

"VIVE LA COMPAGNIE" A CHRC

Un nouveau programme mettant en vedette Jean Boileau, l'ensembliste de Jean-Paul Beaulieu, et un invité chaque semaine vient de prendre les ondes, à CHRC.

Il s'agit de "Vive la Compagnie", une émission dont nous attendons beaucoup, à cause de son originalité, sa formule facile, et la musique à la fois moderne et folklorique qui la compose.

Le script est dû à Henri Veilleux, tandis que la réalisation est de Roger Barbeau.

Cette émission dure de 8 h. 30 à 8 h. 55 et sera probablement relayée par CKAC.

C'est donc dire qu'une fois de plus, CHRC offre des émissions tout à fait soignées, et permet à nos artistes de se produire sur un cadre plus grand. Ne manquez pas "Vive la Compagnie", les jeudis soirs, de 8 h. 30 à 8 h. 55.



GEORGES FRANCON est l'annonceur de l'émission "Ici Jean-Louis Gagnon" le dimanche soir (6 h.) à l'antenne de CKAC. Cet excellent speaker est aussi entendu tous les jours dans la lecture des nouvelles au micro de ce même poste, à chaque heure de l'après-midi et le soir à 10 h. 45.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES ROUGES

Pour les **FEMMES** PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Pour ajouter aux charmes de VOTRE 'LUNE DE MIEL' ou des VACANCES d'été CHOISISSEZ l'un de ces endroits de haute réputation. Vous pouvez être assurés d'y trouver à la fois agrément, repos et solitude désirables pour filer le parfait bonheur.



Tél.: 500 60 chambres L'endroit le plus fréquenté des Laurentides. Brochures et listes de prix sur demande. Jean-Louis Dufresne, gérant



NOUVEAUX MARIÉS! Louez ce chalet tout meublé \$3 par jour chacun ou \$6 par jour chacun (repas compris) Cuisine canadienne de choix Danse, tennis, pêche, plage Demandez dépliant FA. 6831

**RUSTIK** MONT-ROLLAND, P.Q. (route 11)



Madeline Lachance et Christo Christy, gagnants de plaques Radiomonde chez les artistes de Québec, ont été interviewés à CKCV, où ils sont en vedette dans les émissions régulières.

## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

A l'occasion de la remise de plaques Radiomonde attribuées par le vote populaire, Madeleine Lachance et Christo Christy furent interviewés à la radio québécoise. Madeleine Lachance le fut d'abord à CHRC par Roger Lebel et Gaston Blais pendant le dîner des artistes... Elle fut de nouveau sur la sellette à CKCV, au cours de la semaine, alors que Christo Christy la recevait à son émission de 5 heures p.m. Lui-même dut ensuite céder le micro à Marcel Leboeuf qui lui posa quelques questions, jusqu'à alors restées sans réponse, sur sa carrière. De nouveau, félicitations aux deux récipiendaires.

Voici une nouvelle qui réjouira les nombreux amis de Jeanne Rochefort, la première correspondante de Radiomonde à Québec. Le trente juin prochain, en la Cathédrale St-Mathieu de Washington, D.C. l'amie Jeanne épousera M. Ray T. Kainton, un américain. Après quoi cette ancienne québécoise nous rendra visite pendant cinq semaines. L'information nous est fournie par l'aimable Tamara, que nous remercions bien. A Jeanne Rochefort, nous souhaitons beaucoup de bonheur et un agréable séjour parmi nous.



FRED ASTAIRE, artiste de cinéma et célèbre danseur international, ouvrira récemment à Montréal, dans l'Edifice King's Hall, son 69ème studio de danse et le premier au Canada. On y enseignera toutes les phases de la danse sociale et classique. M. W. Gilbert, lui-même un artiste du cinéma et assistant de Monsieur Astaire, en est le gérant actuel.

Dès la première émission de France-Dimanche, diffusée par CKVC le dimanche de 2.15 à 4.30 p.m., les commentaires les plus flatteurs n'ont pas tardé. Le programme n'est pas de ceux qu'on réalise à grands frais, mais il n'en est pas moins un des plus agréables à écouter. Il a été confié au benjamin des annonceurs de CKCV: Jacques Duval, et est consacré à la chansonnette française la plus vivante et la plus gaie. La présentation offre parfois des trouvailles. Jacques Duval est sûrement un jeune à l'avenir prometteur.

Lors de la fête du Sacré-Coeur, les trois postes français de Québec avaient mis toutes leurs facilités en oeuvre. CKCV étant le premier à diffuser du Stade, il nous a été donné d'apprécier l'excellent travail de Normand Maltais, qui était assisté de Jacques Duval. A la partie technique, André Duchesneau avait tout prévu, de sorte qu'on n'a rien perdu de ce qui s'est dit au cours de cette manifestation. De plus, le reporter nous a fait voir pour ainsi dire, le décor et la mise en scène. Félicitations.

On sait que très bientôt, Yvon Goulet de CHRC, le célèbre M. X., s'embarquera pour l'Europe à bord du Scythia. En attendant, il continue d'être fort en demande comme fantaisiste. Tout récemment encore, il fut l'artiste invité à la clôture du Congrès Optimiste. En voilà un à qui on souhaite un bon voyage tout en souhaitant le voir revenir bientôt.

Un autre artiste de Québec vient d'être plongé dans le deuil. Cette fois, il s'agit de Guy Lepage, baryton, élève au Conservatoire de Toronto, dont le père est décédé la semaine dernière. Sincères condoléances.

Un autre québécois qui nous fait honneur à Toronto, Pierre Boutet, ténor, est de retour parmi les siens pour les vacances. On sait que Pierre Boutet a été l'un des gagnants à l'émission "Singing Stars of tomorrow", l'hiver dernier. Au moment où paraîtrons ces lignes, CKCV qui a fait débiter le brillant jeune ténor l'aura présenté de nouveau à son auditoire.

Rencontré récemment, Roger Lebel semblait très satisfait de son voyage à Montréal, alors qu'il était du cortège de Miss Radio 51 lors de son couronnement. Mais Roger n'a pas tardé à se remettre à la tâche, car on sait qu'il est l'un des plus occupés des radiomons québécois. Il affectionne tout particuliè-

## JEAN BOILEAU de CHRC

Parler de Jean Boileau, c'est parler d'un des bonhommes les plus sympathiques qui soit. Car, Jean est un annonceur de grande classe! La sympathie et le magnétisme naturel qui se dégagent de lui, rendent sa personnalité attachante, même à la radio.

Et, il faut dire qu'il est aidé par une voix bien timbrée et un physique réellement exceptionnel. Jean Boileau, mesure 6 pieds un pouce, pèse 170 livres, et a les cheveux noirs, frisés. Ses yeux bruns, et sa moustache, car il souffre de l'épidémie des annonceurs de CHRC, il a une moustache, ses yeux et sa moustache, donnent à sa physionomie un air railleur qui ne déplaît pas aux demoiselles... tout au contraire.

Jean Boileau est âgé de 26 ans, et est né à Pointe Claire, près de Montréal. Après un brillant cours commercial, et scientifique, Jean est entré au théâtre, grâce à Alfred Brunet.

Son premier grand rôle, il l'a connu dans la Rose de Jericho, de Francis De Croisset qui fut présenté au festival d'art dramatique, il y a quelques années.

Jean est un monsieur qui ne laisse rien au hasard! Puis que la radio et le théâtre le tentait, il a pris des cours, pendant 3 ans, avec François Rozet, et des cours de chant, avec Albert M. Viau et Paul Emile Corbeil.

C'est ainsi que Jean fit son entrée à la radio, comme comédien au poste CHLP, de Montréal.

Il n'y resta pas tellement longtemps, et bientôt, ce furent les auditeurs de CHNC, New-Carlisle, qui l'ont entendu comme annonceur. CHRC avait déjà les yeux sur ce jeune annonceur plein de promesse, et se l'attacha il y a bientôt deux ans. Jean Boileau est un excellent annonceur, mais il se spécialise avantageusement dans les reportages et entrevues. Il a présenté et interviewé le premier ministre du Canada, celui de la province de Québec, les plus hautes personnalités militaires, et des vedettes comme: les soeurs Etienne, Luis Mariano, Tino Rossi, Bourvil, etc., etc.

Les programmes dont Jean fut la vedette forment une liste des plus populaires sur les ondes québécoises! A la Cantine, où il fut le soldat Athanase, et Vive la Compagnie, où il devient un animateur plein de verve.

Très sportif, Jean Boileau est devenu chroniqueur sportif: Les vedettes sportives de la semaine, Les actualités Sportives chaque soir à 11 heures, et les causeries sportives du dimanche soir ont consacré sa réputation comme commentateur.

Et, il y a le fameux programme, qui bien qu'il ne comporte que deux personnages se classe parmi les plus populaires de l'heure: Le Père Tobie! Oui, Jean Boileau, c'est ce vieux cocher, qui a nom Le Père Tobie. C'est un texte de Albert Brie, et Jean Boileau est très reconnaissant à Albert Brie de lui fournir l'occasion de jouer un tel personnage, qui restera marqué longtemps dans la radio québécoise.

Les rêves de Jean: faire beaucoup de théâtre!

Ses ambitions: préparer un numéro de fantaisie comme chanteur et comme mine!

Eh bien, Jean, que ça continue, et merci de ton apport à la radio québécoise.

HENRI VEILLEUX

rement le Radio-Théâtre du lundi soir à CHRC, où sa troupe est en vedette. Les prochaines affiches nous promettent: Paquebot Tenacity, de Charles Vildrac; un conte de Edgar Poë, etc. Voilà une belle initiative que cette série dramatique.

Le Veilleur.

## LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

Bonnes nouvelles! La reine Marjolaine à Québec — Maurice Chevalier et Lady Patachou chez Gérard — Magnifique récital de Marcel Lambert — Clôture des "Jeudis" et mariage de Jeanne Rochefort.

Madelon remercie... la direction de Radiomonde, l'Union des Artistes de Québec, le Veilleur (Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKCV), ses amis les artistes montréalais et québécois qui lui ont témoigné leur fraternelle sympathie à l'occasion de son deuil récent. Et Madelon se remet au travail, travail qui est bien agréable surtout quand il s'agit de

L'Avènement triomphal... de sa très gracieuse majesté Marjolaine Hébert, qui fut l'objet d'une réception officielle, à l'Hôtel St-Louis, de la part du Bureau de direction de l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques de Québec. A l'issue du banquet, arrosé de moult discours, la Reine et sa suite se transportèrent au fameux café "Chez Gérard", où là, non seulement Lady Patachou la reçut avec son exubérance communicative, mais encore où tout Québec applaudit spontanément Marjolaine l'Unique qui recueillit, entre autres, les hommages attentifs du roi des fantaisistes, Maurice Chevalier. Lady Patachou pour sa part oublia un instant son "Joueur de Luth", Les Deux Mille Ans de Paris, "La Fête Continue" pour s'arrêter sur "Marjolaine" qu'elle dédia à l'Elue du monde artistique. Patachou, toute grande interprète de la chanson française qu'elle soit, n'a pas hésité une seconde à saluer avec sa verve contagieuse notre vedette canadienne. "Nous avons ce soir dans l'assistance le Roi que vous reconnaissez tous et la Reine que l'on reconnaît comme la plus jolie des Reines. Mais vous ne m'en voudrez pas, Marjolaine, si j'ai salué avant vous celui qui est l'inspirateur de tous les artistes."

...La venue de la reine de la radio en effet créa toute une sensation (d'autant plus qu'ils n'étaient pas prévenus) auprès des habitués de "Chez Gérard". Ces derniers accordèrent à "Notre petite Canadienne" l'attention que lui méritait son titre sa beauté et son talent. A tel point, que l'immortel comédien Maurice se précipita d'emblée à ses côtés Chevalier servant. Ce trio extraordinaire ne manqua certainement pas de susciter chez les québécois un enthousiasme délirant et de ramener dans la vieille capitale "les Accords du Printemps".

Marcel Lambert, pianiste

... compositeur et professeur à l'Ecole de Musique de l'Université Laval nous a enfin permis de découvrir son art consommé. Ce nom, qui n'a pas encore été cité à grandes manchettes dans les journaux mériterait en toute justice d'atteindre aussi la renommée qui se doit grands interprètes. Né d'un père organiste et d'une mère musicienne, Marcel Lambert, qui à l'âge de huit ans accomplissait sa première prouesse musicale en accompagnant sur les grandes orgues de son église natale une messe de minuit, et dont l'intuition, le génie surs ont pu orienter une soeur telle que l'artiste maintenant reconnue par le public canadien, Constance Lambert (Lauréate de "Nos futures étoiles") s'est livré en toute humilité à un auditoire ex-

clusivement connaisseur et choisit au Centre Antonien lors d'un récital d'oeuvres des grands Maîtres. C'est avec une conscience scrupuleuse et un art très personnel que l'artiste a fait revivre sous ses doigts l'âme du grand Sébastien, celles du divin Mozart et du dramatique Beethoven. Sonates, préludes, nocturnes retrouvent leur essence poétique, parfois même romantique (Chopin), grâce à une technique qui se marie à merveille avec l'esprit de l'auteur. Atteignant une simplicité de père (n'est-il pas le papa de quatre jeunes musiciens qui se chicanent déjà le piano familial?) il réussit à se jouer avec une réelle perfection des "Scènes d'Enfant" de Schumann, à nous transporter à travers "Pays et Gens mystérieux" aussi bien qu'au dedans d'une "Réverie" de "l'Enfant endormi". Le seul désir possible qu'il nous reste après avoir écouté ce beau concert, c'est que Marcel Lambert devienne autant chez nous qu'à l'étranger, non seulement notre ambassadeur, mais bien le serviteur de la Musique tout court.

Le dernier des "Jeudis"

...a eu lieu un samedi. Mais dans des circonstances exceptionnelles. L'un des membres, l'écrivain bien connu, monsieur Francis Desroches, président de la Société des Ecrivains canadiens recevait, à son domaine estival, "Les Casades" situé dans les régions sauvages de la Jacques Cartier, les habitués des réunions sociales et artistiques patronnées par Mme A. Boivin. Ceux-ci devraient se sentir tout à fait bien encadrés par la poésie du paysage, puisque nombre d'entre eux avaient l'insigne honneur d'être consacrés — en France — grâce à une anthologie publiée sous les auspices des revues "Flammes vives" et "Revue Moderne".

...Le mérite de la publication des oeuvres de quarante huit poètes canadiens revient sûrement à la tenace et habile présidente des "Jeudis artistiques" québécois. Si l'oeuvre des "Jeudis" est au crédit de Mme Boivin, celui de la publication et de la découverte outremer de certains de nos poètes revient à Madame Emma Vaillancourt qui prononça au cours de ces agapes une substantielle causerie sur la propagation et la renaissance officielle des mérites de nos littérateurs. Elle reçut des applaudissements mérités qui couronnaient ses admirables efforts. Cette découverte en est non seulement une pour la France, mais aussi pour le Canada... Cette réunion qui avait lieu chez notre poète québécois, était sous la présidence d'honneur et effective de M. le vice-consul de France et de madame Pierre Lefebvre, il nous fait plaisir de noter ici la grande bienveillance du vice-consul qui, depuis les premiers temps de son séjour parmi nous, a toujours manifesté à l'égard de nos artistes locaux la plus patiente et la plus vive sympathie.

Mariée de Juin

...exactement le 30, en la cathédrale de St-Mathieu, à Washington Jeanne Rochefort, ancienne (Suite à la page 22)

à CKCV

JEUDI  
SOIR

9 h. "Les Etoiles de Demain"

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES DE LA RADIO

*dimanche*



Jean Narache

*lundi*



Henri Fortas

*mardi*



Arthur Lefebvre

*mercredi*



JUN

*jeudi*



Janine Royer  
André Treich

*vendredi*



Christo Christy

*samedi*



J.-Paul Prud'homme  
Edgar Goulet

*cette semaine*

**Maitre Bolbec et son mari au Théâtre de Radio-Canada**

Jeudi soir, 14 juin, à 9 heures, au Théâtre de Radio-Canada, on pourra entendre une comédie de Georges Berr et Louis Verneuil, **Maitre Bolbec et son mari**. Le communiqué suivant permettra à l'auditeur de se faire une idée du spectacle.

Le titre raconte en somme toute la pièce. Les auteurs, dont on connaît l'esprit d'observation — et l'esprit tout court — ont mis en présence une femme qui travaille: elle est avocate, et un homme qui ne fait rien: il est rentier.

La situation d'un homme oisif, gêné par le métier de sa compagne, amène toujours des développements amusants que, cette fois encore, on a utilisés avec infiniment de bonheur.

Maitre Colette Bolbec, une gloire du Barreau, est tellement absorbée par sa profession, qu'elle a à peine le temps de s'occuper de son ménage, et même de son mari. C'est celui-ci, Edmond, qui traite avec les fournisseurs, qui donne les ordres aux domestiques, qui renouvelle la lingerie, etc., etc. Excédé, il décide de donner une leçon à sa femme et, du jour au lendemain, en compagnie d'une petite cliente rencontrée par hasard dans la salle d'attente du "Maitre", il se met brusquement à sortir tous les soirs et à rentrer aux petites heures.

Colette, qui aime son mari, ne tarde pas à s'inquiéter, demande des explications, et est bien forcée d'admettre qu'elle est seule coupable. Elle fait amende honorable et, pour sauvegarder son bonheur conjugal, elle consent enfin à liquider ses dossiers et à faire le sacrifice de sa carrière.

Or, subitement désœuvré, elle se lance à corps perdu dans les distractions futiles d'une femme du monde sans enfants. Elle court les théâtres, les cocktails, les expositions, les musées et, ce qui est plus grave, elle commence à accueillir avec une certaine complaisance, les compliments un peu poussés de son secrétaire, Monsieur Bolbec n'aurait-il reconquis son bonheur que pour le perdre de nouveau, et cette fois, irrémédiablement...?

La façon dont il évite le péril sérieux qui le menace est à la fois amusante et inattendue, et fait honneur à l'imagination des auteurs. Nous nous en voudrions de vous la révéler. Qu'il nous suffise de dire que **Maitre Bolbec et son mari**, suivant les propres termes d'un critique parisien, "C'est la pièce-type, faite pour plaire et qui plaît, faite pour amuser, et qui



Il arrive que Lady Patachou soit sérieuse... rarement, mais toujours lorsqu'elle "boulotte". On la voit ici au cours d'une interviewe au poste CHRC, entourée de: Yvon Blais, l'annonceur, Marjolaine Hébert (qui portait pour la circonstance son bel ensemble signé: Lillian Farrar) et de Roger LeBel.

amuse... Elle est de bon ton, de bon goût, et sa finesse et sa fantaisie en font un divertissement de choix".

Les principaux interprètes de **Maitre Bolbec et son mari** sont: Gisèle Schmidt, François Rozet et Roland Chenail.

Découpage radiophonique de Jeanne Frey et mise en ondes de Bruno Paradis.

**Les Arts dans la Capitale**

(Suite de la page 21)

chroniqueuse de Radiomonde, convoquera en justes noces. C'est un plaisir pour nous de connaître cette nouvelle et de l'apprendre à nos lecteurs. Nous pouvons aussi espérer revoir la sympathique Jeanne et même connaître son époux, car elle nous apprend par lettre, qu'ils projettent de faire leur voyage de noces au pays, via Niagara et les Mille Îles, nous le supposons. Voici donc un autre sujet pour un autre beau conte...

**J' pense tout haut**

(Suite de la page 19)

là pour faire un si long préambule téléphonique et déranger du même coup deux jolies et charmantes femmes.

Et, naturellement, sa copie s'amena quatre heures après le "dead line", comme on dit à la Société du Bon Parler Français". Et le boss avait une pain in the neck.

Darius Milhaud, reconnu comme le plus remarquable compositeur français de l'époque contemporaine, dirigera un concert d'une heure consacré à ses oeuvres, mercredi soir, à Radio-Canada. Il a inscrit au programme: *la Symphonie No 2*, qu'il composa en 1944 et qui est dédiée à la mémoire de Mme Nathalie Koussevitzky; *la Suite française*, où le compositeur a fondu plusieurs thèmes empruntés au folklore, et *le Carnaval de Londres*.

Le mezzo-soprano canadien Patricia Poitras interprétera des oeuvres de Donaudy, Reynaldo Hahn et Francis Poulenc au Récital conjoint, jeudi, à 10 h. 30 du soir. Au même programme, Mireille Chabot, pianiste, jouera des oeuvres de Bach-Busoni, Schumann et Ravel. Ce récital, présenté chaque jeudi soir, est diffusé de Québec et transmis sur le réseau Français.

**La Bible vous parle...**

J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais vous ne les supporteriez pas en ce moment. Mais

quand il viendra, l'Esprit de vérité vous introduira comme un guide dans la vérité entière...

(Jean XVI, 12-13)  
(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible).

**ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE**

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de **RADIOMONDE**. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à **RADIOMONDE**, 1431 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

*Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

**TARIF**

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00  
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

**MAINTENANT**

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Germaine Lemyre, Gaby Laplante, Henri Soucie, André Cantin, Yolanda, Jean Coutu, Roland Chenail, Nelly Mathot, Henri Poulin, Marthe Thierry, Germaine Bougie, René Lecavaller, Robert Gadouas, Jacques Desbaillets, Miville Couture, Gilles Pellerin, Jean Duceppe, Antoinette Giroux, Yvette Brind'Amour, Lucile Dumont, Bruno Cyr, Pierre Stein, André Treich, Yanina Gascon, Estelle Caron, Jantine Sutto, Nicole Germain, Jean Lajeunesse, Constance Lambert.

- 1—A qui Renée Gallant est-elle mariée?  
2—Dites-m'en un mot, voulez-vous?

**ANGELINA**

1—Renée Gallant a épousé M. Maurice Bougie.  
2—Renée Gallant est née à Auchy-Les-Mines, France, un 4 mars. Elle mesure 5 p. 8 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain-clair. Renée Gallant est une grande sportive; elle adore la natation, l'équitation et l'escrime. Son passe-temps préféré est d'écrire des poèmes. Renée Gallant a écrit avec son père qui est ténor et en... avec son beau-frère, Paul Preux, compositeur et chef d'orchestre.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance des artistes suivants: Constance Lambert, Margot Leclair, André Cantin, Roland Chenail et Pierre Dagenais?

**PIERROT**

1—Constance Lambert, 17 janvier — Margot Leclair, 14 juin — André Cantin, 23 juin — Roland Chenail, 14 janvier — Pierre Dagenais, 29 mai.

1—Pourriez-vous me dire le titre du tango joué par l'orchestre au programme "Carnaval de la Gaîté" mercredi soir au poste CKVL?  
2—Henri Poulin est-il marié? A-t-il des enfants?

3—Henri Soucie du poste CKVL est-il un membre de la famille Soucy? A-t-il des frères et des soeurs?

**JOSEE**

1—Premièrement, vous ne mentionnez pas quel mercredi vous avez entendu ce tango et deuxièmement, on ne garde pas en filières les pièces jouées à cette émission. A la prochaine fois.

2—Henri Poulin est marié et il a deux enfants: un garçon et une fillette.  
3—Non, et comme vous avez dû le remarquer l'orthographe du nom de famille de Henri diffère de l'autre. Henri Soucie a 5 frères et 2 soeurs.

1—Quelle est la date du mariage, le lieu et le nom des enfants de Marthe Thierry?

**JULIEN LIPPE DE LEVIS**

Bonjour!  
1—Marthe Thierry a épousé Albert Duquesne le 28 décembre 1925 en l'église St-Louis de France. Ce couple a trois filles: Monique, Nicole et Claudine.  
P.S. Encore un tout petit peu de patience et je vous reviens avec les autres renseignements. A bientôt.

1—Voulez-vous me parler de Germaine Bougie?  
2—A-t-elle déjà enseigné la diction à Québec?  
3—Dans quels programmes peut-on l'entendre?

**JOCELYNE**

1—Germaine Bougie mesure 5 p. 1 pce et pèse 100 livres. Ses cheveux sont blonds et ses yeux sont bleus. Germaine Bougie a étudié la diction et l'art dramatique en premier lieu au Conservatoire Lassalle puis elle perfectionna ses études avec François Rozet, Mme Jeanne Maubourg, Mme Stuart, Mme Madeleine Martel et au Conservatoire de Toronto. Elle a étudié le chant avec Camille Bernard et Albert Cornélien, le solfège avec François D'Amour et finalement la danse avec Maurice Morenoff. Ses sports préférés: la natation, la bicyclette et la marche. Germaine Bougie est célibataire.

2—Oui, et elle serait bien heureuse si ses anciennes élèves lui écrivaient de temps à autre.  
3—Actuellement, Germaine Bougie incarne les personnages suivants: Pâquerette de "Un Homme et son Pêche" et Rita de "Métropole".

1—Aurons-nous le plaisir de voir un jour la photo de Yolanda en page frontispice de RADIOMONDE?

**ANITA R.**

1—Elle a passé déjà mais elle reviendra sûrement.

1—J'aimerais savoir l'endroit où je pourrais m'adresser pour travailler soit à Radio-Canada, CKAC, CKVL ou encore CHLP?

**JACQUELINE H.**

1—Chère Jacqueline, la meilleure chose est de faire application à ces postes directement,



en vous adressant au gérant du personnel, comme partout ailleurs. Bonne chance.

- 1—Voulez-vous me parler de Jean Coutu, Roland Chenail et Nelly Mathot?  
2—Sont-ils mariés?  
3—Ont-ils des enfants?

**ILS SONT MES PREFERES**

1—JEAN COUTU est né à Montréal un 31 mars. Il mesure 6 p. 2 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Jean Coutu a étudié avec François Rozet mais il acquit surtout son expérience avec les Compagnons de St-Laurent.

ROLAND CHENAÏL est né à Montréal un 14 janvier. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain. Roland Chenail a étudié au Conservatoire Lassalle où il obtint un brevet d'enseignement et la Médaille du Lieutenant-Gouverneur.

NELLY MATHOT est née à Paris un 17 décembre. Ses yeux sont mordorés et ses cheveux bruns ont des reflets roux. Nelly Mathot a étudié en France avec un maître Italien mais surtout avec M. Fontecha, maître Espagnol.

2—Jean Coutu a épousé Madeleine Morin — Roland Chenail est célibataire — Nelly Mathot a épousé Paul Bernard.

3—Jean Coutu a une petite fille qui porte le joli prénom: Angèle et Nelly Mathot a un fils qui se nomme: Jean-Claude.

1—Qui incarne le rôle de Prunette dans "Faubourg à M'Lasé"?

2—Parlez-moi de Gaby Laplante?

**CLAIRE-HELENE DE MONTREAL**

1—Le rôle de Prunette est joué par Germaine Lemyre.

2—Gaby Laplante est née à Windsor Mills un 29 mai. Elle mesure 5 p.; ses yeux et ses cheveux sont brun foncé. Très sportive, elle préfère la bicyclette et la natation. Gaby Laplante a étudié le chant au couvent St-Jean Baptiste de Drummondville et ensuite avec Mme Pépin. Gaby Laplante est célibataire.

1—Voulez-vous me parler de Henri Soucie du poste CKVL?

2—Parlez-moi d'André Cantin?

**J'AIME CKVL**

1—Henri Soucie a les yeux bleus et les cheveux blonds; il mesure 5 p. 8 pces. Il a commencé ses études au Séminaire de Rimouski pour les terminer ensuite à Gaspé. Henri Soucie aime beaucoup la natation, le tennis et le hockey, mais ce dernier à titre de spectateur seulement.

2—André Cantin est né à Québec un 23 juin. Il a les yeux noirs et les cheveux bruns; il mesure 6 p. et pèse environ 195 livres. Ses passe-temps favoris sont la musique et la lecture; ses sports: le baseball et le hockey. André Cantin a étudié à Québec au tout début: le chant avec M. Louis Gravel, le solfège avec Germaine Lavigne et à Montréal avec Roger Filiatrault et actuellement il travaille avec Nelly Mathot. André Cantin est célibataire.

1—Voulez-vous me décrire la toilette de mariage de Mme Pierre Roche (Josette France) car on m'a dit qu'elle était très belle?

**COUTURIERE**

1—En effet, Josette France était merveilleusement belle le jour de son mariage. Elle était vêtue d'une robe aux lignes princessées en satin blanc, soulignée d'une très longue traîne. Elle tenait un livre d'heures, recouvert d'une orchidée et à signets de stéphanotis. Son voile, d'une riche dentelle (souvenir de famille) était maintenu sous une petite couronne de même tissu.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Jean-Paul Jeannotte?

2—Est-il marié?

**MERCI**

1—Jean-Paul Jeannotte mesure 5 p. 7 pces et pèse environ 135 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain.  
2—Jean-Paul Jeannotte est célibataire.

- 1—Albert Viau est-il marié? A-t-il des enfants?  
2—Donnez-moi sa description, voulez-vous?

**VOUS ME FERIEZ PLAISIR**

J'en suis heureuse.  
1—Albert Viau a épousé Mlle Gilberte Caron et ce couple a 4 enfants: Micheline, Nicole, Gilles et Lina.  
2—Albert Viau est né à Montréal un 6 novembre. Il mesure 5 p. 10 pces; ses yeux sont gris et ses cheveux sont poivre et sel. Albert Viau a étudié avec M. Victor Brault et M. A. Laurendeau.

1—Norman Brooks a-t-il des frères et des soeurs?

2—Depuis combien de temps chante-t-il à la radio?

3—Quel est le nom réel de Guylaine Guy?

**JE CROIS QUE JE L'AI DEVINE**

1—Norman Brooks a un frère et deux soeurs: Jimmy, Annie, Margie.  
2—Norman Brooks est entendu sur nos ondes canadiennes depuis le printemps 1950.  
3—Guylaine Guy est une demoiselle Chailier.

1—Fernand Dupuis du poste CKVL est-il marié?

2—Si oui, a-t-il des enfants?

**SOEURETTE**

1—Certainement, Fernand Dupuis a épousé Marthe Levac.  
2—Ce couple a un fils qui porte le nom de Daniel.

1—La photo de Hilda Gonthier paraîtra-t-elle en page couverture de RADIOMONDE?

2—Voulez-vous me parler d'elle?  
3—A-t-elle des frères et des soeurs?

**PRUNEAU**

1—Probablement.

2—Hilda Gonthier est née à Montréal un 27 janvier. Elle mesure 5 p. 6 pces; ses yeux sont pers et ses cheveux sont châtain. Le ski est son sport préféré et le chant, le théâtre et la lecture sont ses meilleurs passe-temps. Hilda Gonthier a fait ses études à l'École Delorimier et au Pensionnat St-Basile. Elle a étudié la diction avec Mlle Eva Dupuis et elle a suivi les cours de chant que donnait M. José Delaquerrière à la Palestre Nationale. A trois ans, elle faisait partie de la troupe théâtrale du Christ-Roi et débutait sur la scène alors qu'elle joua pendant 19 semaines consécutives dans "La Fille du Forçat" à la Palestre Nationale. Elle a également participé à plusieurs émissions au poste CKAC, et au programme "Chansons 57" tous les vendredis soirs à Radio-Canada. Hilda Gonthier est célibataire.

3—Elle a deux frères et trois soeurs: Janot, Jocelyn, Yolaine, Roberte (Mme Blanchet) et Anita (Mme Strauss de New-York).

1—Est-ce vrai que Suzanne Avon et Fred Mella ont eu un enfant dernièrement?

**FAUSSE RUMEUR, JE SUPPOSE!**

1—Non, ce n'est pas une fausse rumeur, mais l'absolue vérité. Suzanne Avon-Mella a eu un fils le 11 octobre 1950, fils qui a reçu le nom de Michel. La petite famille file un parfait bonheur, paraît-il.

1—Quelle a été la plus jeune Reine de la Radio?

2—Combien a-t-elle reçu de votes à son élection?

**CHOUCHOU**

... à la crème!  
1—Je crois que Roland Desormeaux a été la plus jeune Miss Radio à date.  
2—Elle a reçu 2181 votes lorsqu'elle fut élue Miss Radio 1948.

1—Robert Gadouas a-t-il des frères et des soeurs?

**CURIEUX**

1—Non, Robert Gadouas est fils unique.

1—Voulez-vous me dire qui a reçu la Médaille D'Or et le Trophée de RADIOMONDE en 1949?

**POUR REGLER UNE DISCUSSION**

1—Jacques Normand a reçu la Médaille d'Or et Mario Verdon, le Trophée.

1—Qui incarnent les personnages suivants dans "L'Ardent Voyage": Irène, Béragère, Michèle et Ninon?

**JACQUOT**

1—Irène, Antoinette Giroux — Béragère, Nini Durand — Michèle, Michèle Tisseyre et Ninon, Lise Roy.



JACQUELINE GRANGER, soprano, brillante élève du professeur Wooley, que l'on entendra dimanche soir, 10 juin, au Gesù, lors d'une belle démonstration artistique sous la direction de Nielle Desbles, de retour d'Europe.

**LE PARNASSE MUSICAL**

LACHUTE, P.Q.  
Éditeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre poste d'un sou pour recevoir un catalogue

**LE CALENDRIER DE LA FEMME**

d'après la Méthode Ogino-Knaus  
Approuvée par les AUTORITÉS LÉGALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. **POUR ADULTES SEULEMENT**  
En librairie: \$1.00. Pas poste: \$1.15  
EDITIONS NOSSIOF  
Case 27, Station "B" Montréal  
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 3622; Demandez notre Catalogue "e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, 2 est GRATUIT.

**Constipation!**



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

**GRAND SPECIAL**

**Yeux Artificiels plastiques "TWINS"**

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Four appointments adressez-vous à

**6528, rue ST-DENIS**  
Tél.: CA. 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

# RADIO MONDE

## L'huile de garage peut-elle inspirer l'amour?

Bien des auditeurs de "JEUNESSE DOREE" se demandent si Francine et Marcel Jutras ne tomberont pas finalement en amour.

Le local d'un garage n'a rien pour inspirer une idylle, pensez-vous, quand il y a, pas si loin les ombrages du parc La Fontaine, les sentiers de la Montagne ou les jolis rapides de Lachine pour presser les coeurs qui se cherchent.

Pourtant, si vous écoutez le chapitre qu'est actuellement à écrire Jean Desprez dans le long et beau roman de *Jeunesse Dorée*, vous vous demandez un peu si les pieds et le coeur solides de Francine ne glisseront pas sur le plancher huilé du garage qu'elle a ouvert, il y a un mois, tout près de rue Ste-Catherine.

M. et Mme Jutras (Philippe Robert et Jeanne Demons) ont "backé" l'esprit d'initiative de Francine (Andrée Basilières) pour ouvrir ce garage, dont elle est actuellement le gérant. Pourtant, ils ont mis comme condition que Francine engage leur fils Marcel (Paul Colbert). Et, tout de suite, les auditeurs ont imaginé qu'un jour ou l'autre, forcément, une si jolie gérante, et un si beau porteur mécanique en viendront à prendre la culbute réglementaire qu'apportent trop souvent les planchers glissants et... la belle jeunesse dorée, quoi!

Intrigué comme les autres auditeurs, le reporter s'est adressé directement à l'auteur Jean Desprez.

— "Jean, dites-moi, qu'allez-vous faire de ces deux-là dans une telle promiscuité de gazoline, d'huile noire, de poussière et tapements de moteurs? La jeunesse aux écoutes voit là même une possibilité d'idylle entre Francine et Marcel. Serait-ce possible que, vous l'auteur, vous fassiez légrader le plus noble sentiment du coeur humain aux scandements des pistons de moteur?"

— "Écoutez, mon ami! Pour le moment, je ne le sais pas plus que vous. Jusqu'ici, depuis neuf ans, j'ai entouré mes idylles de fleurs, de décors, de tentures douces, mes héros ont dit leurs mots doux dans les salons riches, dans la quiétude simple mais discrète des foyers pauvres, je les ai placés dans toutes les classes de la société, et me voici aujourd'hui dans un local de garage sur les bras, ou plutôt au bout de mes doigts et de ma plume. Dans un tel cas que feriez-vous vous-même, comme dirait Gérard Delage? ... Oseriez-vous commencer une idylle dans un garage? ... Répondez-moi franchement! Ne croyez-vous pas que l'amour... il flotte partout, dans le vacarme de l'usine ou du garage comme

dans les jolies ombres des vivoirs ou des grandes forêts? ... Dites-moi, que feriez-vous de Francine et Marcel, si vous étiez à ma place l'auteur de *Jeunesse Dorée*.

— "Eh bien!... je... je... Tout dépend comment ce que ça paie d'écrire un roman pour nos ondes!"

— "Oh, vous les journalistes, vous pensez seulement qu'aux façons monétaires du roman de la vie!"

— "Je vous avoue, Jean, qu'à mon âge, j'aurais de la difficulté à imaginer la pudeur en danger dans l'atmosphère huileuse et bruyante d'un garage!"

— "Qui vous dit que la pudeur de Francine est en danger ou qu'elle le sera?... Je le répète, je ne sais pas ce qui surviendra dans le cas de Francine et Marcel. Pour le moment, Francine a trop été exploitée dans le passé par les hommes-garagistes pour penser à l'amour. Elle est toute entière à ses nouvelles responsabilités de gérante de garage et entend faire de bonnes affaires... et non commencer une affaire. Elle verra à cela plus tard".

— "Mais, les jeunes dames de votre auditoire disent que Marcel Jutras est trop beau pour que Francine reste insensible à sa présence, serait-ce en salopettes graisseuses et que..."

— "Peu importe ses salopettes graisseuses et les taches d'huile au beau visage de Francine, mon roman va rester propre, admettez que j'ai toujours tenté d'être propre dans les thèses de mes romans et je crois que j'y ai réussi. Je répète que, pour le moment, je ne sais pas ce qui va arriver à mes deux jeunes héros... l'avenir le dira".

— "Et... en attendant?"

— "En attendant?... Eh bien, comme vous le savez si vous écoutez *Jeunesse Dorée*..."

— "Je regrette de ne pas en savoir long, car à midi et quart, c'est habituellement l'heure où j'arrive au bureau de Radio-Monde et, à cette heure-là c'est de tradition de me faire engueuler par le patron, avec le respect que je vous dois".

— "Quel patron?... Mais passons!... Je voulais donc dire que pour le moment j'ai beaucoup de maux de tête à faire fleurir et épanouir les amours de Pierre Dalpé (Roger Garceau) et Denise (Ginnette Letondal). Vous savez qu'ils se marieront le 10 septembre prochain?"

— "Je n'en sais rien, Madame, mais je sais que ma femme le sait. Elle s'intéresse trop à votre Pierre Dalpé, elle est jalouse de

Denise, et moi je suis jaloux de Pierre. Ce n'est pas bien moral, je soumetts respectueusement, que de tenter ainsi nos jeunes femmes aux écoutes... vous les auteurs, vous devriez faire attention à cela!"

Jean Desprez éclate de rire.

— "Bon! Vous me prouvez la conviction de ma manière de monter un roman... Avec la marche de *Jeunesse Dorée*, je m'arrange toujours pour faire suivre de beaux jeunes premiers. Ainsi, au début, ce fut André Boileau (Roland Chénail) qui tortura pendant quatre ans les jeunes coeurs de la province; puis, les trois années

suivantes, ce fut Robert Lajeune (Jean Lajeunesse); et successivement, pendant trois autres années, Pierre Dalpé (Roger Garceau); et, aujourd'hui c'est Marcel Jutras (Paul Colbert)...

— "Et, il est généralement su que Paul Colbert fait une très brillante copie du caractère que vous lui donnez."

— "En effet, il est toute une révélation, et j'entends bien le maintenir en vedette pendant trois ou quatre autres années..."

— "Et... le faire glisser sur le plancher huilé du garage jusque dans les bras de Francine?"

— "Vous êtes trop indiscret! Je vous le répète, je ne sais

pas encore ce qui va arriver à Francine!"

Tous les samedis, le réseau Français de Radio-Canada présente à ses jeunes auditeurs, sous forme de contes dialogués, les chefs-d'oeuvre de la littérature universelle. Grâce à l'émission "Les plus beaux contes, les plus belles légendes", les personnages d'Homère, de Rabelais, de Shakespeare, de La Fontaine, de Grimm, d'Anderson et de nombreux autres écrivains anciens et modernes revivent dans l'esprit des jeunes auditeurs. Ces récits dialogués, écrits par André Audet et mis en ondes par Noël Gauvin, représentent en même temps qu'un divertissement de haute qualité une source irremplaçable de connaissances humaines, historiques, géographiques et culturelles.



TOUS LES LUNDI SOIR  
à 8 hres 30

La Cire Succès

La plus brillante des cires  
PRESENTE

"JOUEZ DOUBLE"

Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris — Si vous en devinez une, vous gagnez \$2; si vous en devinez deux, vous gagnez \$4 et ainsi de suite en doublant. Si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine \$64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCES, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine \$128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.

LA BANQUE \$2200.00  
VAUT CETTE SEMAINE  
\$1,100.00 OU LE DOUBLE

Lundi prochain à 8 heures 30, vous pourrez écouter Eliane Dorsay, diseuse et Fernand Robidoux, diseur, en plus de l'orchestre de Nick Battista; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve en dessous du bouchon de chaque boîte de Cire Succès, "la plus brillante des cires" ou de nettoyeur "Succès" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE du montant dans le trésor. Adressez vos lettres à "Jouez Double, Verdun" et écoutez tous les



Fernand ROBIDOUX

Lundi soir, 8 heures 30

C-K-V-L  
Montréal-Verdun

C-K-C-V  
Québec

C-H-L-N  
Sherbrooke

C-H-L-N  
Trois-Rivières

C-H-E-F  
Granby

C-J-S-O  
Sorel

C-K-R-S  
Jonquières

C-H-R-L  
Roberval